

ABONNEMENTS :

Table with 3 columns: Edition (Quotidienne/Hebdomadaire), Region (Canada/US/Union Postale), and Price.

Directeur : HENRI BOURASSA



Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION: Main 7461

REDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

A BATONS ROMPUS

QU'ON EN FINISSE !

L'allure des derniers communiqués officiels semble indiquer que les perspectives d'élections s'éloignent. Fortifié par les protestations des corps publics et les voix indépendantes, le groupe des ministres qui combat le projet de dissolution paraît l'emporter.

AVERTISSEMENT OPPORTUN

La Gazette publiait ce matin une note sur laquelle les autorités militaires et civiles feront bien de réfléchir.

Une proclamation du gouverneur-général, en date du 7 août, déclare, disait-elle, que les étrangers appartenant à des pays ennemis de l'Empire qui poursuivent tranquillement au Canada leur besogne ordinaire ne devront être ni arrêtés, ni détenus, ni gênés.

Si elles se répètent, ces visites de soldats auront grande chance de provoquer une bagarre, et nous sommes payés à Montréal pour savoir qu'en temps de guerre les fusils parlent tout seuls.

QUELQUES CHIFFRES

Est-il permis sans risquer de se faire pendre de reproduire ici quelques-uns des chiffres que M. Paul Leroy-Beaulieu publie dans l'Economiste français et que la Gazette affichait ce matin dans sa première page?

M. Leroy-Beaulieu estime à 15,000 la force des divisions anglaises, au lieu des 20,000 comptés par quelques-uns de ses confrères, et fixe donc à 540,000 hommes le chiffre des 36 divisions dont parlait récemment M. Lloyd George.

La Gazette, nous prions les autorités compétentes d'intervenir énergiquement. S'il est nécessaire de prendre quelques dispositions nouvelles à l'endroit des étrangers, qu'on les prenne — mais sous le contrôle et la responsabilité de ceux qui ont qualité pour agir.

SA PROPRE MEDECINE

Le Herald s'indigne, mais cela n'est pas plus violent que ce qu'il bec, dise: "Si les Allemands remontaient le fleuve demain, ces mêmes libéraux les accueilleraient à bras ouverts, pourvu qu'ils leur promissent que Laurier serait premier-ministre du Canada."

POUR MEMOIRE

Le Temps a publié mercredi une note où il reconnaît que le B. P. Lortie, directeur du Droit, est un prêtre "dont le caractère sacerdotal commande le respect de tout le monde".

BILLET DU SOIR FUNESTE SOMMEIL

Je la gardais pour les élections, cette histoire ; mais puisque nos politiciens renoncent à se plonger dans la boue et dans le sang, ce n'est pas une raison pour que je remise ce chef-d'oeuvre, d'autant qu'il est assez réussi pour se passer de cadre.

Dans un bon comté du nord, où une élection est un événement tel qu'elle fait sortir de sa vie normale tout le pays, un conservateur contestait le siège d'un ministériel qui le détenait depuis longtemps.

L'entrepreneur, cependant, la femme du bleu, personne de beaucoup d'esprit, s'en fut traîner le rouge. Et au bout d'un quart d'heure d'entretien où il était tombé presque à ses genoux, elle lui arrachait la promesse que jamais plus il n'engagerait son mari.

C'était peu d'instant avant l'assemblée. De tous les villages arrivaient les quat'rons débordants de bons électeurs. Il faisait chaud. L'ombre courte des arbres offrait des endroits privilégiés qu'on se disputait. Au-dessus de l'estrade, au contraire, d'immenses ombres étendaient leurs bras feuillus, et il en tombait une fraîcheur délectable.

Un frisson court sur les échine quand le conservateur, si gentilhomme se lève. On est étonné tout d'abord ; il ne tend pas la main à son loyal adversaire. Mais l'étonnement se change bientôt en colère quand on l'entend déclarer qu'il n'ignorait pas son adversaire, qu'il ne descendra pas dans sa vie privée, car il en reviendrait saisi et l'éclabousserait de sa noble oratoire.

Comme il descend de l'estrade, sa femme l'aborde, irritée.

"Qu'as-tu fait, malheureux ? A-t-on idée de salir un homme qui a tant de grandeur d'âme, qui venait de faire des compliments comme un ami ne t'en ferait pas ?

— Ah ! tu pauvre amie, je comprends maintenant cette foule et ses sifflets ; figure-toi qu'il faisait si chaud dehors, si frais sur cette estrade, et que par ailleurs ayant cinquante lettres dans les jambes...

— Alors... ? — "J'ai dormi tout le temps qu'il parlait !"

LOUIS BRETON.

LE JAPON ET LA CHINE

Le différend entre le Japon et la Chine est arrivé à la phase aiguë. Des deux côtés on se prépare à employer l'argument décisif, celui du canon ; et déjà, sans doute, le gouvernement de Tokio aurait adressé au président Youan-Chi-Kai la sommation finale, si l'empereur nippon ne s'était heurté à une opposition entée dans ses propres conseils.

Un ultimatum doit être signifié à la Chine aujourd'hui même. Du côté de la Chine, la résistance à la pression japonaise a pour but, croit-on, de provoquer une expression d'opinion et un appui moral de la part des grandes puissances. On s'attend à ce que le gouvernement japonais adresse aux États-Unis, à l'Allemagne, à la France et même à l'Angleterre, une note affirmant que le Japon cherche à épiétrer sur les droits acquis des autres nations.

La Chine, en effet, n'est guère en état de soutenir une guerre avec le Japon. Sa faiblesse actuelle est extrême, le travail de réorganisation politique, sociale, économique et militaire, à peine mis en train par le nouveau régime, n'ayant pas eu le temps de donner des résultats. Il ne peut donc pas être question d'une guerre sérieuse ; et si la Chine a fait du bruit pendant trois mois les négociations entamées sur les dernières années du Japon, c'est qu'elle espérait, en gagnant du temps, pouvoir provoquer des interventions qui feraient échouer ses ambitions nipponnes.

Les États-Unis eux-mêmes, si facilement agités par les factions anti-japonaises, reconnaissent au Japon des droits spéciaux en Chine, comptant également que le gouvernement nippon garderait la "porte ouverte" aux autres nations et maintiendrait l'équilibre des intérêts. Mais le développement des négociations devait éveiller des inquiétudes, en faisant soupçonner les véritables tendances des aspirations nipponnes.

Dans la Mandchourie méridionale, la durée du bail de Port-Arthur et du territoire avoisinant sera prolongée de 99 ans, la durée des traités relatifs aux chemins de fer d'An-ping à Moukden et de Kirin à Chanchun sera également prolongée de 99 ans ; les Japonais seront autorisés à prendre domicile dans la région, à y acheter et à y cultiver des terres.

Dans le Chantung, la Chine transfère au Japon tous ses droits sur les mines et sur les chemins de fer précédemment exploités par les Allemands ; la construction du chemin de fer de Chefoo ou Loung-Kéou à Veihsen sera concédée aux Japonais.

Dans le Foukien, si la Chine a besoin de faire appel à l'argent étranger, le gouvernement de Pékin ne devra céder aucun droit sur les mines, les chemins de fer, les bassins et les docks, à aucune autre puissance, sans le consentement du Japon.

On peut dire la même chose de la province de Québec. La crainte de manquer et la température si favorable de l'automne dernier ont presque doublé les salaires. Et dès les premiers beaux jours de ce printemps, la charrue a repris son travail. Actuellement, l'on sème à profusion. Si l'été n'est pas trop sec ni trop pluvieux, on peut s'attendre à une abondance de produits agricoles qui aidera à traverser la crise.

mettait à profit l'état de guerre en Europe... profitant de la faiblesse actuelle de la Chine pour imposer à cette dernière des concessions humiliantes et préjudiciables aux intérêts de la République. Quant aux représentants de Youan-Chi-Kai à la conférence sino-japonaise, ils se sont cantonnés sur le terrain qu'ils avaient très habilement choisi dès le principe: "Nos traités avec les puissances européennes leur promettent à toutes l'égalité de traitement en Chine pour leur commerce. Ce qu'ils réclament actuellement le Japon, c'est un traitement privilégié, pour ne pas dire un monopole, dans une demi-douzaine de provinces. Cette concession ne peut être faite sans le consentement des autres puissances intéressées, et une conférence internationale est nécessaire."

De fait, en Angleterre et aux États-Unis, l'opinion des industriels et des commerçants, à laquelle les gouvernements ne résistent guère, n'a pas été longue à s'inquiéter des prétentions japonaises en Chine. Dès le 10 mars, sir Edward Grey avait à la Chambre des Communes que des mémoires et des protestations sur la question lui étaient déjà parvenues des grandes usines du Lancashire, et qu'ils paraissaient dignes de toute attention. Mardi dernier, le même ministre annonça qu'il avait adressé au gouvernement japonais une communication confidentielle dont il n'a pas voulu révéler la nature.

De grands journaux américains déclarent que les États-Unis ne consentiront jamais à l'abolition du principe de la "porte ouverte", fondement de toute leur politique en Chine. Tous réservent l'avenir, et il se pourrait bien que, même si Youan-Chi-Kai doit, pour éviter la guerre, faire temporairement les concessions exigées par le Japon, l'affaire soit reprise par les puissances quand la vieille Europe aura retrouvé sa tranquillité. Uldéric TREMBLAY.

LE CANADA PENDANT LA GUERRE

De nouveaux renforts se préparent à partir pour le feu. Déjà, les nouvelles de la récolte prochaine dans l'Ouest commencent à circuler, les deux parts semblent de moins en moins croire à la probabilité des élections ; elles restent toutefois dans le domaine du possible.

Au feu

Ottawa publie et continuera, croit-on, de le faire pendant deux ou trois semaines encore, des listes partielles des pertes canadiennes à Langemarck. Plus de 232 officiers et de 6,000 soldats sont hors de combat. Il y a une forte proportion de morts, et, quant au nombre de gens faits prisonniers, les renseignements manquent. Mais des catalogues de nature privée indiquent qu'ils sont plusieurs centaines.

Pour combler en partie ces pertes, trois corps de cavalerie canadienne, actuellement en Grande-Bretagne, sont envoyés au feu. Ils comptent 1,800 hommes. On les verra dans l'infanterie et ils se battront dans les tranchées. La cavalerie est mise à l'arrière-plan, pendant cette guerre-ci dans les Flandres, et nombre de soldats qui s'y sont enrégimentés se trouvent aujourd'hui mêlés aux fantassins. Les régiments Strathcona Horse, Royal Canadian Dragoons et King Edward Horse ont eu ce sort et sont déjà partis pour les Flandres.

Le blé

La demande considérable de blé, de la part des belligérants, a eu son effet, au pays. Les producteurs canadiens de céréales entendent, cette année, en faire rapporter le plus possible à leurs terres. Déjà les pronostics à ce sujet courent les journaux. Sir William Mackenzie, l'un des propriétaires du Canadien-Nord, de retour d'un voyage dans l'Ouest prédit que, l'heure présente, les conditions atmosphériques sont telles, dans les provinces à céréales, que le blé est déjà de deux semaines en avance sur l'an dernier et que, même si juillet est aussi sec cette année qu'en 1914, la récolte dépassera de beaucoup le rendement de la dernière moisson.

Aurons-nous des TIMBRES BILINGUES? 203 Canadiens-français de Notre-Dame de Lourdes, Manitoba, viennent d'en demander au ministre des postes, par requête spéciale.

LA COLONISATION ET CEUX QUI ONT DE L'ARGENT

Triple Alliance du Capital, des Sans-Travail et des Terres en Bois Debout.

Il y a quelques mois, on attirait l'attention des bienfaiteurs et des humanitaires souffrant que disparaissent quelques milliers de piastres en construction afin d'occuper les sans-travail et de nourrir leurs familles. L'idée est excellente, et nous voudrions profiter de cette charité éclairvoyante pour soumettre certaines idées, d'autres sans nouvelles, à l'attention de ceux qui auraient encore des économies à faire fructifier pour leur propre bien et pour le bien des pauvres.

Le meilleur placement à effectuer d'ici à quelques années ne semble pas être en ville, dans une construction dont on n'aurait que faire, mais à la campagne, dans l'agriculture, dans la production de denrées dont les nations de guerre et nos propres consommateurs font une demande croissante. Il faut produire et faire produire, il faut donner du travail à toute une population urbaine qui n'a plus de quoi vivre, qui ne sait à qui s'offrir, et qui n'hésiterait pas à cultiver la terre, à ouvrir même des fossés de colonisation si on lui en fournissait les moyens. Un bon nombre de sans-travail ont déjà quitté la ville, mais ce qui en arrive plusieurs, c'est qu'ils n'ont plus courageux ne peut pas, sans un petit capital et avec ses seuls bras, se tailler un domaine dans les terres nouvelles.

Une brochure toute récente sur l'Abitibi (1), par M. l'abbé J. Caron, missionnaire colonisateur, énonce les conditions de succès du Transcanada: il devra être sobre, avoir une bonne santé, de l'énergie et l'amour du travail, apporter quelques économies, du matériel de ferme et de "quoi vivre" pendant un an. Avec "un capital de deux à trois cents piastres, un colon laborieux peut être sûr de réussir... A ceux qui sont sans le sou, on ne saurait conseiller de gagner la fortune, car c'est s'exposer à la misère, à moins qu'une société quelconque ne les aide, qu'elle se fera rembourser quand l'aisance sera venue. Jamais année ne fut plus favorable à l'exploitation des terres en bois debout: les produits de la ferme se vendent très cher, une région immense, l'Abitibi, vient de nous être ouverte par le Transcanada, nos gens ne trouvent plus d'ouvrage aux villes, en trois mots, la terre abonde, les bras abondent et les besoins sont grands; n'est-ce pas le temps ou jamais de lancer un mouvement de guider vers les centres d'avenir le surplus de nos vieillards, nos invalides, nos orphelins, nos veuves, et même de nos villes?

Pour les travailleurs courageux qui manquent d'argent et qui ne pourraient défricher qu'à salaire, sans devenir pour le moment propriétaires, voici une triple alliance qui pourrait, ce semble, produire d'heureux résultats: le gouvernement donne le lot; vous, financier, ou société de bienfaisance, vous payez le billet de location, trois piastres, et vous devenez propriétaire; vous engagez des défricheurs parmi les sans-travail robustes et consciencieux (soyez sûrs qu'il y en a beaucoup), vous payez leurs outils, leur passage, vous les faites défricher à salaire, afin qu'ils puissent soutenir leurs familles, et au bout de quelques mois, ce lot qui ne vous aura pas coûté mille piastres, sera devenu une grande ferme qui en vaudra quatre ou cinq mille. Cette ferme, vous pouvez en rester propriétaire et la faire exploiter par un métayer qui vous donnera le tiers ou la moitié de la récolte, ou bien vous pouvez la vendre comme un piano, une partie comptant et le reste par paiements. Et dès que vous pouvez en défricher ainsi dix, vingt, deux cents, toute une paroisse la même année, si vous le désirez; "les défrichements sont faciles, les arbres en général étant de petite taille", écrit M. Leclair, agent officiel dans l'Abitibi. Les plus grosses souches peuvent être enlevées avec une paire de charrues, puis empilées et brûlées. La terre est toute de suite prête pour la charrie. A certains endroits, deux hommes peuvent nettoyer près d'un acre par jour. Ailleurs, le travail est plus long. Tout de même, une ferme de cent acres pourrait se balayer assez vite pour être enssemencée à la première année!

N'allez pas dire que tout cet échafaudage est bien beau sur le papier, mais qu'en pratique, allez-y voir! — Eh bien! oui, allons-y voir, et nous reconnaitrons là parfaitement la colonisation féodale de la Nouvelle-France: les seigneurs canadiens et acadiens, possesseurs de larges concessions, allaient chercher dans les peuplées campagnardes et dans les villes de France les colons et les tenanciers qui furent nos ancêtres. Pierre Boucher renonce au gouvernement des Trois-Rivières, le crûte en Vendée "cent hommes de travail" dont une partie meurt durant la traversée, et vient fonder Boucherville, "où il vit plus en laboureur qu'en seigneur", dit un historien.

Rameau de S.-Père (2) nous montre d'Aulnay ramenant avec lui à Port-Royal, en 1611, un "certain nombre de familles nouvelles et plusieurs engagés, recrutés en Touraine, sur les confins du Berry. Tel avait été le plan de Poutrincourt, et c'est ainsi qu'en ce moment même Giffard, de Beauport, et Juchereau de la Ferté opèrent dans le Perche, d'où ils ramènent, de 1635 à 1640, une centaine de familles, pour peupler leurs seigneuries du Canada.

(2) Une Colonie féodale, l'Acadie, I, p. 93.

L'ABITIBI

ATTEND L'EXPLOITATION DU TRANSCANADAIN

M. Hector Authier, maire d'Amos, était à Montréal hier.

Ancien journaliste, M. Authier ne pouvait passer ici sans être interrogé sur le pays où il est allé se fixer.

M. Authier est des plus satisfaits de son nouveau pays. La terre est bonne et le climat est favorable. Les semences sont déjà en partie faites. La population n'est pas encore très considérable, elle a même été quelque peu éclaircie par l'absence de communication directe avec Québec, mais l'ouverture du Transcanadain ramènera ceux qui se sont absents temporairement.

En attendant que le défrichement permette une production suffisante pour la localité, la meilleure source de revenus du colon est le bois à pulpe. Seulement la vente à prix raisonnable est presque impossible faute d'un débouché direct qui empêche la concurrence de l'offre. M. Authier compte que l'exploitation du Transcanadain va modifier considérablement ces conditions.

ENFIN !

L'Association des Manufacturiers Canadiens, succursale de Montréal, a décidé d'organiser une compagnie qui s'occupera de promouvoir l'exportation des produits canadiens sur les marchés des Alliés et des pays qui importaient d'Allemagne et d'Autriche avant la guerre.

Enfin, l'on en vient aux suggestions faites par le Devout dès le début de la guerre.

L'on a perdu beaucoup de temps, mais vaut mieux tard que jamais. Le gouvernement, les compagnies de transport et les banques sont unanimes, dit-on, à encourager le mouvement.

Allons, tant mieux et tâchons de reprendre le temps perdu. Et surtout, que l'on se purge de l'idée que la guerre finie, le monde fermer ses marchés à l'Allemagne.

Comment des hommes d'affaires qui sont censés raisonner sur des faits, peuvent-ils conserver cette illusion?

Le commerce est avant tout une affaire d'intérêt. Le sentiment peut l'influencer temporairement, mais jamais longtemps.

(1) On peut se la procurer gratuitement au Ministère de la Colonisation, à Québec, ou au No 82, rue Saint-Antoine, Montréal. On trouvera là encore des brochures sur la Méta-pédia, le Témiscamingue, etc.

Georges PELLETIER.

LA PROCHAINE RECOLTE

Le correspondant agricole du Globe de Toronto, dans l'Ouest, qui est ordinairement bien renseigné, écrit que l'augmentation de la superficie enssemencée cette année est même plus considérable qu'en 1914.

Naturellement, la température influera beaucoup sur le résultat. Jus-qu'à date, cependant, tout va bien. Les régions desséchées l'an dernier ont été bien arrosées ce printemps et les perspectives immédiates sont belles. Les semences sont terminées partout et la température se comporte bien.

On peut dire la même chose de la province de Québec. La crainte de manquer et la température si favorable de l'automne dernier ont presque doublé les salaires. Et dès les premiers beaux jours de ce printemps, la charrue a repris son travail. Actuellement, l'on sème à profusion. Si l'été n'est pas trop sec ni trop pluvieux, on peut s'attendre à une abondance de produits agricoles qui aidera à traverser la crise.

Faisons des vœux qu'il en soit ainsi. Car, suivant toutes les apparences, la guerre est loin d'être finie. Et souhaitons aussi que le cultivateur garde de cette reprise à la terre le goût permanent du travail plus actif, plus intelligent et plus rémunérateur.

Les protestations qui se sont élevées contre les propositions du Japon, qu'elles vinssent de la presse, des sénateurs, des généraux, des Associations régionales, particulièrement de Canton et de Hankou, voire des résidents chinois d'Amérique, se basaient sur l'idée assez généralement répandue que le Japon

mettait à profit l'état de guerre en Europe... profitant de la faiblesse actuelle de la Chine pour imposer à cette dernière des concessions humiliantes et préjudiciables aux intérêts de la République.

Quant aux représentants de Youan-Chi-Kai à la conférence sino-japonaise, ils se sont cantonnés sur le terrain qu'ils avaient très habilement choisi dès le principe: "Nos traités avec les puissances européennes leur promettent à toutes l'égalité de traitement en Chine pour leur commerce. Ce qu'ils réclament actuellement le Japon, c'est un traitement privilégié, pour ne pas dire un monopole, dans une demi-douzaine de provinces. Cette concession ne peut être faite sans le consentement des autres puissances intéressées, et une conférence internationale est nécessaire."

De fait, en Angleterre et aux États-Unis, l'opinion des industriels et des commerçants, à laquelle les gouvernements ne résistent guère, n'a pas été longue à s'inquiéter des prétentions japonaises en Chine. Dès le 10 mars, sir Edward Grey avait à la Chambre des Communes que des mémoires et des protestations sur la question lui étaient déjà parvenues des grandes usines du Lancashire, et qu'ils paraissaient dignes de toute attention. Mardi dernier, le même ministre annonça qu'il avait adressé au gouvernement japonais une communication confidentielle dont il n'a pas voulu révéler la nature.

De grands journaux américains déclarent que les États-Unis ne consentiront jamais à l'abolition du principe de la "porte ouverte", fondement de toute leur politique en Chine. Tous réservent l'avenir, et il se pourrait bien que, même si Youan-Chi-Kai doit, pour éviter la guerre, faire temporairement les concessions exigées par le Japon, l'affaire soit reprise par les puissances quand la vieille Europe aura retrouvé sa tranquillité.

Uldéric TREMBLAY.

LE CANADA PENDANT LA GUERRE

De nouveaux renforts se préparent à partir pour le feu. Déjà, les nouvelles de la récolte prochaine dans l'Ouest commencent à circuler, les deux parts semblent de moins en moins croire à la probabilité des élections ; elles restent toutefois dans le domaine du possible.

Au feu

Ottawa publie et continuera, croit-on, de le faire pendant deux ou trois semaines encore, des listes partielles des pertes canadiennes à Langemarck. Plus de 232 officiers et de 6,000 soldats sont hors de combat. Il y a une forte proportion de morts, et, quant au nombre de gens faits prisonniers, les renseignements manquent. Mais des catalogues de nature privée indiquent qu'ils sont plusieurs centaines.

Pour combler en partie ces pertes, trois corps de cavalerie canadienne, actuellement en Grande-Bretagne, sont envoyés au feu. Ils comptent 1,800 hommes. On les verra dans l'infanterie et ils se battront dans les tranchées. La cavalerie est mise à l'arrière-plan, pendant cette guerre-ci dans les Flandres, et nombre de soldats qui s'y sont enrégimentés se trouvent aujourd'hui mêlés aux fantassins. Les régiments Strathcona Horse, Royal Canadian Dragoons et King Edward Horse ont eu ce sort et sont déjà partis pour les Flandres.

Le blé

LA PROCHAINE RECOLTE

Le correspondant agricole du Globe de Toronto, dans l'Ouest, qui est ordinairement bien renseigné, écrit que l'augmentation de la superficie enssemencée cette année est même plus considérable qu'en 1914.

Naturellement, la température influera beaucoup sur le résultat. Jus-qu'à date, cependant, tout va bien. Les régions desséchées l'an dernier ont été bien arrosées ce printemps et les perspectives immédiates sont belles. Les semences sont terminées partout et la température se comporte bien.

On peut dire la même chose de la province de Québec. La crainte de manquer et la température si favorable de l'automne dernier ont presque doublé les salaires. Et dès les premiers beaux jours de ce printemps, la charrue a repris son travail. Actuellement, l'on sème à profusion. Si l'été n'est pas trop sec ni trop pluvieux, on peut s'attendre à une abondance de produits agricoles qui aidera à traverser la crise.

Faisons des vœux qu'il en soit ainsi. Car, suivant toutes les apparences, la guerre est loin d'être finie. Et souhaitons aussi que le cultivateur garde de cette reprise à la terre le goût permanent du travail plus actif, plus intelligent et plus rémunérateur.

Les protestations qui se sont élevées contre les propositions du Japon, qu'elles vinssent de la presse, des sénateurs, des généraux, des Associations régionales, particulièrement de Canton et de Hankou, voire des résidents chinois d'Amérique, se basaient sur l'idée assez généralement répandue que le Japon

mettait à profit l'état de guerre en Europe... profitant de la faiblesse actuelle de la Chine pour imposer à cette dernière des concessions humiliantes et préjudiciables aux intérêts de la République.

Quant aux représentants de Youan-Chi-Kai à la conférence sino-japonaise, ils se sont cantonnés sur le terrain qu'ils avaient très habilement choisi dès le principe: "Nos traités avec les puissances européennes leur promettent à toutes l'égalité de traitement en Chine pour leur commerce. Ce qu'ils réclament actuellement le Japon, c'est un traitement privilégié, pour ne pas dire un monopole, dans une demi-douzaine de provinces. Cette concession ne peut être faite sans le consentement des autres puissances intéressées, et une conférence internationale est nécessaire."

De fait, en Angleterre et aux États-Unis, l'opinion des industriels et des commerçants, à laquelle les gouvernements ne résistent guère, n'a pas été longue à s'inquiéter des prétentions japonaises en Chine. Dès le 10 mars, sir Edward Grey avait à la Chambre des Communes que des mémoires et des protestations sur la question lui étaient déjà parvenues des grandes usines du Lancashire, et qu'ils paraissaient dignes de toute attention. Mardi dernier, le même ministre annonça qu'il avait adressé au gouvernement japonais une communication confidentielle dont il n'a pas voulu révéler la nature.

De grands journaux américains déclarent que les États-Unis ne consentiront jamais à l'abolition du principe de la "porte ouverte", fondement de toute leur politique en Chine. Tous réservent l'avenir, et il se pourrait bien que, même si Youan-Chi-Kai doit, pour éviter la guerre, faire temporairement les concessions exigées par le Japon, l'affaire soit reprise par les puissances quand la vieille Europe aura retrouvé sa tranquillité.

Uldéric TREMBLAY.

LE CANADA PENDANT LA GUERRE

De nouveaux renforts se préparent à partir pour le feu. Déjà, les nouvelles de la récolte prochaine dans l'Ouest commencent à circuler, les deux parts semblent de moins en moins croire à la probabilité des élections ; elles restent toutefois dans le domaine du possible.

Au feu

Ottawa publie et continuera, croit-on, de le faire pendant deux ou trois semaines encore, des listes partielles des pertes canadiennes à Langemarck. Plus de 232 officiers et de 6,000 soldats sont hors de combat. Il y a une forte proportion de morts, et, quant au nombre de gens faits prisonniers, les renseignements manquent. Mais des catalogues de nature privée indiquent qu'ils sont plusieurs centaines.

Pour combler en partie ces pertes, trois corps de cavalerie canadienne, actuellement en Grande-Bretagne, sont envoyés au feu. Ils comptent 1,800 hommes. On les verra dans l'infanterie et ils se battront dans les tranchées. La cavalerie est mise à l'arrière-plan, pendant cette guerre-ci dans les Flandres, et nombre de soldats qui s'y sont enrégimentés se trouvent aujourd'hui mêlés aux fantassins. Les régiments Strathcona Horse, Royal Canadian Dragoons et King Edward Horse ont eu ce sort et sont déjà partis pour les Flandres.

Le blé

LA PROCHAINE RECOLTE

Le correspondant agricole du Globe de Toronto, dans l'Ouest, qui est ordinairement bien renseigné, écrit que l'augmentation de la superficie enssemencée cette année est même plus considérable qu'en 1914.

Naturellement, la température influera beaucoup sur le résultat. Jus-qu'à date, cependant, tout va bien. Les régions desséchées l'an dernier ont été bien arrosées ce printemps et les perspectives immédiates sont belles. Les semences sont terminées partout et la température se comporte bien.

On peut dire la même chose de la province de Québec. La crainte de manquer et la température si favorable de l'automne dernier ont presque doublé les salaires. Et dès les premiers beaux jours de ce printemps, la charrue a repris son travail. Actuellement, l'on sème à profusion. Si l'été n'est pas trop sec ni trop pluvieux, on peut s'attendre à une abondance de produits agricoles qui aidera à traverser la crise.

Faisons des vœux qu'il en soit ainsi. Car, suivant toutes les apparences, la guerre est loin d'être finie. Et souhaitons aussi que le cultivateur garde de cette reprise à la terre le goût permanent du travail plus actif, plus intelligent et plus rémunérateur.

Les protestations qui se sont élevées contre les propositions du Japon, qu'elles vinssent de la presse, des sénateurs, des généraux, des Associations régionales, particulièrement de Canton et de Hankou, voire des résidents chinois d'Amérique, se basaient sur l'idée assez généralement répandue que le Japon

mettait à profit l'état de guerre en Europe... profitant de la faiblesse actuelle de la Chine pour imposer à cette dernière des concessions humiliantes et préjudiciables aux intérêts de la République.

Quant aux représentants de Youan-Chi-Kai à la conférence sino-japonaise, ils se sont cantonnés sur le terrain qu'ils avaient très habilement choisi dès le principe: "Nos traités avec les puissances européennes leur promettent à toutes l'égalité de traitement en Chine pour leur commerce. Ce qu'ils réclament actuellement le Japon, c'est un traitement privilégié, pour ne pas dire un monopole, dans une demi-douzaine de provinces. Cette concession ne peut être faite sans le consentement des autres puissances intéressées, et une conférence internationale est nécessaire."

De fait, en Angleterre et aux États-Unis, l'opinion des industriels et des commerçants, à laquelle les gouvernements ne résistent guère, n'a pas été longue à s'inquiéter des prétentions japonaises en Chine. Dès le 10 mars, sir Edward Grey avait à la Chambre des Communes que des mémoires et des protestations sur la question lui étaient déjà parvenues des grandes usines du Lancashire, et qu'ils paraissaient dignes de toute attention. Mardi dernier, le même ministre annonça qu'il avait adressé au gouvernement japonais une communication confidentielle dont il n'a pas voulu révéler la nature.

De grands journaux américains déclarent que les États-Unis ne consentiront jamais à l'abolition du principe de la "porte ouverte", fondement de toute leur politique en Chine. Tous réservent l'avenir, et il se pourrait bien que, même si Youan-Chi-Kai doit, pour éviter la guerre, faire temporairement les concessions exigées par le Japon, l'affaire soit reprise par les puissances quand la vieille Europe aura retrouvé sa tranquillité.

Uldéric TREMBLAY.

LE CANADA PENDANT LA GUERRE

De nouveaux renforts se préparent à partir pour le feu. Déjà, les nouvelles de la récolte prochaine dans l'Ouest commencent à circuler, les deux parts semblent de moins en moins croire à la probabilité des élections ; elles restent toutefois dans le domaine du possible.

Au feu

Ottawa publie et continuera, croit-on, de le faire pendant deux ou trois semaines encore, des listes partielles des pertes canadiennes à Langemarck. Plus de 232 officiers et de 6,000 soldats sont hors de combat. Il y a une forte proportion de morts, et, quant au nombre de gens faits prisonniers, les renseignements manquent. Mais des catalogues de nature privée indiquent qu'ils sont plusieurs centaines.

Pour combler en partie ces pertes, trois corps de cavalerie canadienne, actuellement en Grande-Bretagne, sont envoyés au feu. Ils comptent 1,800 hommes. On les verra dans l'infanterie et ils se battront dans les tranchées. La cavalerie est mise à l'arrière-plan, pendant cette guerre-ci dans les Flandres, et nombre de soldats qui s'y sont enrégimentés se trouvent aujourd'hui mêlés aux fantassins. Les régiments Strathcona Horse, Royal Canadian Dragoons et King Edward Horse ont eu ce sort et sont déjà partis pour les Flandres.

Le blé</

CHOSSES MUNICIPALES

LE VETO EST MAINTENU

LE CONSEIL RESPECTE LA VOLONTE DU MAIRE SUR LA QUESTION DE LA PROPRIETE COLLARD. — DIVERSES QUESTIONS SONT DEBATTUES. — LES PROMOTIONS.

Contre toute attente, le conseil a maintenu hier après-midi, par un vote de 18 à 10, le veto de M. Martin sur l'achat de la propriété Collard, qui a causé déjà tant d'agitation.

Lorsque le maire eut expliqué, lundi dernier les raisons pour lesquelles il s'opposait à cette transaction, on forma un comité composé de plusieurs membres de la municipalité, sous la présidence de M. Martin, qui ont été chargés de négocier avec le vendeur, M. Collard.

Le terrain Collard, situé en face de la propriété Molson, a une superficie de 50,000 pieds carrés. Le terrain Molson, beaucoup plus grand que l'autre, cotait \$55,000, ce qui reviendrait au même, puisqu'on assure qu'en vertu de certaines obligations, la propriété Collard entraînerait une dépense additionnelle de \$20,000.

Le rapport de la majorité du conseil, composé de MM. Ménard, Therrien et Giroux, qui recommande l'achat de la propriété Collard, et par conséquent de renverser le veto du maire. Comme tous les membres de la commission ne sont pas présents, M. Giroux propose qu'on reporte d'une heure la considération de ce rapport.

Il a été question au conseil, hier, de la réorganisation du bureau des ingénieurs. M. Côté, qui a pris part à la discussion, s'est fortement prononcé en faveur des promotions.

LES INGENIEURS. — C'est M. Loranger qui a attaché le grelot à la question. Il veut savoir du commissaire des travaux publics si l'ingénieur en chef qui est absent, va continuer à retracer son traitement de la ville, il croit qu'il serait opportun de donner suite au système de promotions.

EVASION A LA PRISON. — Un jeune détenu de la prison de Bordeaux, Joseph Bisson, âgé de 18 ans, a été surpris hier après-midi et s'est échappé à travers les champs. Sa conduite ayant toujours donné satisfaction, les autorités lui permettaient de travailler en dehors des murs.

LES TRAMWAYS DE L'EST. — Depuis longtemps, M. l'échevin Giroux réclame un service de tramways allant du nord vers l'est de la ville. Par exemple, une ligne qui descendrait de la rue Saint-Denis, tournerait dans l'est au lieu de tourner dans l'ouest.

LE MARCHÉ ENCORE BATTU. — Lundi dernier, les commissaires présentaient pour la troisième fois au conseil un rapport recommandant de voter la somme de \$130,000 pour la reconstruction du marché Saint-Antoine.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY. — Un jeune garçon, Arthur Ethier, âgé de 15 ans, a été victime d'un pénible accident, hier soir, rue Notre-Dame. Il poursuivait une bonne partie avec un camarade nommé Aubertin, quand, en traversant la rue à la course, il fut renversé par un tramway du circuit Lachine, au coin Versailles.

LES ABATTOIRS. — M. l'échevin Mayrand a pris vendredi, le docteur Boucher, surintendant du bureau d'hygiène municipale, au sujet des mauvaises odeurs des abattoirs de Delorimier.

LA CIRCULATION DES CAMIONS. — Le conseil a adopté, hier, en troisième lecture, une règle, «nt concernant la circulation des camions automobiles. Ceux-ci de même que les fiakers non suspendus n'auront pas le droit de circuler dans la rue Université. Enfin ces divers véhicules ne pourront excéder une vitesse de quatre milles à l'heure.

FAITS-MONTREAL

LA FIN D'UN DESEPERE

UN NOMME JEAN-BAPTISTE MAJOR SE PRECIPITE HIER DANS LE FLEUVE A L'ARRIVEE DU TRAVERSIER "LONGUEUIL" ET REFUSE DE SE LAISSER SECOURIR.

Les passagers du traversier "Longueuil" ont assisté hier soir, à leur arrivée au quai, vers 6 heures 30 à un drame tristement célèbre. Un homme, le nom de Jean-Baptiste Major, domicilié avenue Delorimier, déjà remarqué par quelques personnes à bord qui le regardaient longer le quai du "Boucherville", se précipita brusquement et ayant lancé son chapeau au loin se jeta à l'eau.

INCENDIE MYSTERIEUX. — L'enquête sur l'incendie du 25 avril qui éclata au magasin de merceries des Frères Scott, 402 et 404 Sainte-Catherine Ouest, discontinua à cause de la mort tragique d'un des associés dans un accident survenu à Saint-Lambert, s'est terminée hier et a été adjournée de nouveau.

Le feu s'éclata le samedi après-midi vers 6 heures 30 et les pompiers ont trouvé dans le magasin en flammes un sac à eau chaude en caoutchouc contenant de l'alcool de bois. C'est là la pièce à conviction qui conduisit le procureur de l'enquête, hier, devant le commissaire Lalumière.

Walter James Scott, 5 avenue Lorne, fut le premier témoin entendus. Quoique gerant de l'établissement incendié, il ne peut expliquer la présence de ce sac et dit même ne l'avoir jamais vu. Ce qui a pu engendrer un tel incendie, l'ignore. "Mais avez-vous des ennemis?" demande le commissaire.

Les dépôts de marchandises se chiffraient à \$30,000 et le montant exact des pertes subies n'est pas connu. Les autres témoins qui suivent: David Gosnitsky, Max Usher, et Harry H. Vireberg, n'ont jamais eux aussi remarqué le sac d'alcool dont il est parlé.

Un homme dont le nom est mystérieux jusqu'à présent, a été conduit, hier après-midi à l'hôpital Victoria, par un agent de police qui le vit tomber de sa voiture, au coin de la Côte des Neiges et du Boulevard Westmount. Le blessé souffre d'une fracture de la tête qui met sa vie dans un danger immédiat. Il n'a pas repris sa connaissance et les médecins nourrissent peu d'espoir sur le recouvrement de sa santé.

JETE DANS LE PUIT D'ASCENSEUR. — Un chasseur du Ritz-Carlton, nommé John Morrison, 25 ans, domicilié au No 239, rue Saint-Antoine, attendait des ordres près du puits d'ascenseur, hier soir quand, d'une manière inexplicable, une domestique le frappa en passant et le malheureux fut projeté dans la cave. Ce matin, Morrison n'avait pas encore repris sa connaissance à l'hôpital Victoria.

DU PLOMB FONDU SUR LA TETE. — Un Allemand, du nom de John Thact, 24 ans, domicilié au No 952, Dorchester Est, a reçu hier sur la tête une cuiller de plomb fondu que portait un ouvrier de la "Phillips Electrical Works".

LES DETENUS FERONT DE LA CULTURE. — On dit que les détenus de la prison de Bordeaux seront mis à même au cours de la belle saison qui commence, de mettre à profit leurs goûts bucoliques et leurs propensions agricoles plus ou moins sentimentales. Il paraît en effet, que M. Landriaux a décidé de faire cultiver par ses pensionnaires les cent arpents environ de bonne terre arable qui adjoignent l'établissement. Les travaux sont déjà commencés et les détenus qu'on a affectés à ce travail de plein air en paraissent enchantés.

MAGASINS CAMBRIOLÉS. — Le magasin Selex, 762, Boulevard S.-Laurent, et les ateliers de confections de fourrures de la maison A. Bieher, 766, ainsi que le logis privé de M. H. Breitman, 768, ont été visités pour la seconde fois, hier soir, par des cambrioleurs, qu'on croit pouvoir reconnaître. Chez Selex, ils ont soustrait des marchandises diverses pour la somme de \$125, et au magasin de Bieher, qu'on ne croit pas qu'il y ait eu de vols considérables. Le bureau de la Sécurité a commencé ses recherches.

TRIBUNAUX CIVILS

ELECTION CONTESTEE

UN CONTRIBUABLE DU SAULT AU RECOLLET DEMANDE L'INVALIDATION DU MAIRE ET DE L'UN DES ECHEVINS DE CETTE MUNICIPALITE. — A PROPOS DE CHEVAUX.

Un citoyen du Sault au Récollet a présenté une requête hier après-midi, en cour de Pratique, demandant la contestation de l'élection du maire et d'un des échevins de cette municipalité. Ces brefs sont demandés par M. J. A. Vallancourt contre le maire M. Fernand Broussais et contre l'échevin Gariépy. M. Vallancourt allégué que le maire avait fait des promesses de contrats avant son élection, et que l'échevin Gariépy n'est pas qualifié pour occuper telle fonction, ne sachant ni lire ni écrire.

Ces brefs sont rapportables dans quelques jours. Un nommé William Walsh a été condamné, hier, par le juge Beaudin, à payer à Jos. W. Lewis la somme de \$431.50.

Lewis était propriétaire d'un cheval de race, du nom de Cherry; Cherry fut mis en pension dans l'écurie du défendeur Walsh mais il était entendu que personne ne pourrait se servir du cheval sans la permission du propriétaire. Le demandeur prétendait qu'au lieu de s'en tenir à cette condition, le défendeur avait permis que le cheval soit enlevé à Calumet où il prit part à une course. Pendant le voyage, Cherry tomba malade et par la suite il devint corneux. On tenta une opération pour laquelle le demandeur dut payer \$172. Il n'y eut aucun résultat et la bête avait subi une dépréciation de \$1,000. Le demandeur réclamait \$1,172.

Le défendeur prétendait que jamais il n'avait laissé sortir le cheval sans la permission du propriétaire. De plus, il prétendait que l'animal était en parfaite condition lorsque le propriétaire vint le reprendre.

La preuve a démontré que c'était la femme et les employés du défendeur qui avaient laissé sortir le cheval. Il n'a pu être prouvé que le propriétaire avait donné la permission soit verbalement soit par écrit. Des experts ont déclaré que Cherry valait au moins \$500 avant sa maladie. Après sa maladie il en valait à peine \$160, ce qui fait une différence de \$340. Les soins du vétérinaire avaient coûté \$91.50.

Le juge a condamné le défendeur à payer la somme de \$431.50, plus les frais de l'action telle qu'intentée.

LES TRAVAUX PUBLICS A QUEBEC

Québec, 7.— L'hon. Tom Chase Casgrain est arrivé à Québec hier, pour s'occuper des travaux publics projetés en cette ville. Il a annoncé que les travaux de la gare Union commenceront le 14 mai et que les autres travaux qui doivent être exécutés entre le marché Champlain et l'Anse Lampon, pour le terminus du Transcontinental, vont être commencés incessamment pour être poursuivis sans interruption jusqu'à leur parachèvement.

CONTRE L'ECHEVIN THERRIEN. — Le conseil de S.-Pierre aux Liens, à sa dernière réunion, a donné instruction au chef de police Leguier de s'aboucher avec l'avocat de la municipalité pour savoir si le jugement du recorder Lacroix, qui a exonéré, mercredi, l'échevin Julien Therrien, de l'accusation d'avoir égaré un enfant, pouvait être renversé.

La victime, Aurèle Gauthier, 14 ans, fut la crâne fracturé et fut plusieurs jours à l'Hôtel-Dieu entre la vie et la mort. Le conseil n'est pas satisfait du verdict du recorder Lacroix en vue de la preuve recueillie par la police et veut que le procès s'instruise à Montréal.

NOTAIRES. — BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859, Rs., 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances. TEL. ST-LOUIS 504.

A.-H. Barrette, NOTAIRE. 70 rue Rachel Est, Montréal.

AMEDEE BLANCHARD, NOTAIRE ET COMMISSAIRE, C.S. EDIFICE CANADA LIFE. 189 St-Jacques, Ch. 46, Phone M. 4067 MONTREAL.

R. LALANNE, NOTAIRE. 21 St-Jacques. Tél. Main 3428.

PRIME J. MARSAN, NOTAIRE. 320 RUE AMHERST, coin Demontigny. TEL EST 301.

Dr. J.-N. CHAUSSE, SPECIALITE Vols brisés, mais, d'âge de la prison. Heures: 11 à 5 p.m. à 8 p.m. Tel. Saint-Louis 3278, 300 Parc Lafontaine, coin Marquette.

NOUS VOULONS CONNAITRE votre nouvelle adresse, afin que notre livreur puisse vous livrer notre délicieux PAIN DE FAMILLE délicieux, cuit à point et surtout de digestion très facile. — Nos pains KREAMY ET PARISIEN sont deux pains tout à fait supérieurs à tout ce que vous avez eu jusqu'à aujourd'hui. Chez votre épicier ou téléphonez à... JOS. MARTIN, Boulanger 119 avenue Brewster TEL. WESTMOUNT 247. Coin rue S.-Antoine.

COUTELLERIE ROGERS QUALITE AA "SILVER PLATE" 33% POUR UNE SEMAINE SEULEMENT D'ESCOMPTE Cette vente finira le 8 mai LISTE DES PRIX Couverture à café noir, \$2.50 la douzaine, net. \$1.67 Couverture à thé, \$2.50 la douzaine, net. \$1.67 Couverture à orange, \$4.50 la douzaine, net. \$3.00 Couverture à dessert, \$4.50 la douzaine, net. \$3.34 Couverture à soupe, \$5.00 la douzaine, net. \$3.34 Couverture à sucre, 50c, net. 34c Couverture à sauce, \$1.00, net. 67c CES MARCHANDISES SONT GARANTIES DE PREMIERE QUALITE CAISSES DE COUTELLERIE Nous avons la même coutellerie dans des caisses spéciales Caisse double, fini acier, 20 morceaux, \$6.50 4 \$4.33 Autres caisses, plus considérables également vendues à 35% d'escompte. Autres modèles de coutellerie vendus séparément et en caisse aux mêmes réductions.

CARTES PROFESSIONNELLES AVOCATS BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 72 Est rue Notre-Dame. Tél. Bell, Main 2679. Boite Postale 358. — Adresse télégraphique, "Nabac, Montréal". Tél. Main 1250-1251. Codes: Liebers, West. On. C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation — Rue Saint-Jacques MAURICE DUGAS, avocat L.L.L., 30 S.-Jacques, Chambre 44. Tél. Main 7691. Résidence, 2466 avenue du Parc.

Dr A. L. GUERTIN Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. 320 RUE SAINT-DENIS BEURES DE BUREAU: 2 A 5 HRS. TEL. BELL EST 6144.

Dr M. LEMOYNE 257 Sherbrooke Est (Près Saint-Denis) Maladies des yeux, creilles, nez, gorge, larynx. TELEPHONE EST 4550.

CAMILLE TESSIER AVOCAT ET PROCUREUR 97 St-Jacques, Ch. 34. MONTREAL. MAIN 6728. ROCKLAND 931. Résidence: Est 5973.

ANATOLE VANIER, B.A. LL.B. AVOCAT. Tel. Main 213. — Bureau 52, 97 rue Saint-Jacques. Résidence: 129 Jeanne-Mance. Tel. Est 5973.

GUY VANIER, B.A. LL. L. AVOCAT. 97, rue Saint-Jacques, — Bureau 74. Tel. Main 2632.

A.-H. Barrette, NOTAIRE. 70 rue Rachel Est, Montréal.

AMEDEE BLANCHARD, NOTAIRE ET COMMISSAIRE, C.S. EDIFICE CANADA LIFE. 189 St-Jacques, Ch. 46, Phone M. 4067 MONTREAL.

R. LALANNE, NOTAIRE. 21 St-Jacques. Tél. Main 3428.

PRIME J. MARSAN, NOTAIRE. 320 RUE AMHERST, coin Demontigny. TEL EST 301.

Dr. J.-N. CHAUSSE, SPECIALITE Vols brisés, mais, d'âge de la prison. Heures: 11 à 5 p.m. à 8 p.m. Tel. Saint-Louis 3278, 300 Parc Lafontaine, coin Marquette.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'ad. Molers Barber College, 62D Boulevard St-Laurent, Montréal.

À LOUER A LOUER OU A VENDRE Cottage sur le bord de la grève, coin de rue, garage, bain, électricité, arbres ombrés, 3 appartements, peintures à neuf, chaux électriciennes, Notre-Dame, quartier Mercier. S'adresser, 80 Cuvilliers. Tél. LaSalle 1275.

A LOUER Appartements S.-Louis, avec glacière, conciergerie, meuble ou non. Possession immédiate. 56, S.-Nordbert. Tél. Est 1508.

BUREAU A LOUER 71a rue St-Jacques, rez-de-chaussée et sous-sol, 5,000 pieds de pl. vers, aussi plusieurs bureaux et suite de bureaux aux étages supérieurs. S'adresser à Rodolphe Bédard, 65 rue St-François-Xavier.

BUREAU A LOUER POUR MEDECIN OU DENTISTE, place centrale, coin de rue, en face d'une église. S'adresser à 3006 rue Saint-Laurent. Tél. Saint-Louis 4542.

MAGASIN A LOUER Sainte-Catherine, Nos 668-670, ouest. Magasin chauffé; possession immédiate; loyer modéré. S'ad. Jas. H. Maher, 724, edifice Transportation. M. 2510.

PLAIN-PIED A LOUER Parc Lafontaine, No 202; logement chaud, 8 pièces; site idéal, vis-à-vis le petit lac et le kiosque de musique. Tapissage fait. Peut être occupé immédiatement.

RESIDENCE D'ETE A louer à Beaurepaire. S'adresser à Gohier et Bigras, 7 Place d'Armes. Tél. Main 3220.

RESIDENCE D'ETE A louer, à Cartierville. S'adresser à Gohier et Bigras, 7 Place d'Armes. Tél. Main 3220.

RESIDENCE D'ETE A LOUER Avenue Pelequin, 5 chambres, lumière électrique, en très bon ordre, une minute des chars. S'adresser à 281 Ste-Catherine Est, Téléphone Est 2434.

A VENDRE Minnows vivants et grand assortiment d'articles de pêche, bon choix pour les amateurs, peintures et vernis pour chaloupes et yachts. S'ad. R. N. Sévigny, 510 rue S.-Jacques, M. 1624.

A VENDRE Manufacture de ginger ale à vendre, machines, bouteilles, boîtes. Recettes, chevaux et voitures. S'adresser à Calixte Goulet, 871 Ontario Est.

A VENDRE Yacht en bon ordre, 22 pieds de long, 4 pieds 9 pouces de large, engin 2 cylindres, 8 forces. A bon marché. S'adresser, 489 rue Saint-Antoine.

CADRES ET MIROIRS 200,000 pieds de moulière à cadres à vendre à bas prix ainsi qu'un grand choix de cadres et miroirs que nous avons achetés d'une grosse manufacture en liquidation. Le marchand qui désire en profiter recevra de nos échantillons de moulières gratuitement. Demandez-les. N'oubliez pas que nous sommes la seule maison à livrer promptement tout ce que vous aurez besoin et au plus bas prix qu'aucune maison en Canada, car nous n'avons pas de voyageurs et cela vous épargnera de l'argent. Le stock que nous avons est tout dans la dernière nouveauté. Chez la Cie L. Wisintainer Fils Inc., manufacturiers de cadres et miroirs, gros et détail, 58 boulevard Saint-Laurent, Montréal.

IMMEUBLE TALBOT FRERES, courtiers d'immeubles, experts en propriété, échanges de propriétés de toutes sortes, ville ou campagne. — Nous sommes des experts en propriétés de ville ou campagne, terres à culture, limites à bois, etc. Aussi échange de commerce pour propriétés, terrains et balance de vente. Plusieurs demandes actuellement. Pour informations, s'adresser à Talbot Frères, 902, De Saint-Vallier. Tél. Saint-Louis 6296.

PONEY A VENDRE A vendre un poney de sept ans, très beau (jument), avec attelage et voitures d'été et d'hiver. Aussi à vendre ou à échanger pour cheval de route, un ambulance rapide. S'adresser à N. R., boîte postale No 40, Boucherville.

DIVERS

ARGENT A PRETER Avons en mains à prêter sur 1ère hypothèque \$1,000, \$1,100, \$2,000 et \$2,500. S'adresser à Prime J. Marsan, notaire, 320a, rue Amherst. E. 1301.

ARGENT A PRETER \$450,000.00 à prêter aux fabricants seulement. S'adresser Casier No 67 Le Devoir. \$3,000.00 ET \$1,000.00 A prêter, en 1ère hypothèque. S'adresser au notaire Ernest Jasmin, 98, rue Saint-Jacques. Tél. Main 6852.

ECURIE DE LOUAGE EDGAR BISAILLON, autrefois de W. J. Pearson & Son, écurie de louage, pension. Spécialité: chevaux dressés pour selle ou voiture, aussi chevaux à vendre de toutes sortes, 566 rue Amherst. Tél. Est 2243.

GLACIERES GLACIERES pour épicer, avec chassés à mousses, "patente Aubin", dernière amélioration, cinq dimensions. Glacières échangées et réparées. C. P. Fabien, manufacturier, 81 Sainte-Cunégonde, entre Vinet et Charlevoix. Vict. 1590.

OEUFs ET VOLAILLES Notre catalogue illustre de 15 gravures, des volailles les plus avantageusement connues au pays est maintenant prêt, 15c l'exemplaire, par malle. Oeufs pour incubation, en lots de 100 et plus; demandez nos prix. Poules, Canards, Oies, Dindes, Pintades, etc. Ecrivez-nous vos besoins. — LA FERME AVIGOLE YAMASKA, S.-HYACINTHE. QUE.

CHIEN PERDU Un chien berger appelé: (en France, Griffon du Nord; en Angleterre, "Old English Sheep"), gris et blanc, poils longs. La propriété d'un soldat canadien, Quoiconque le remettra à l'hôtel Riendeau recevra une récompense. A défaut, le détenteur sera poursuivi avec rigueur.

SERRURES VOUS encourageriez un homme ayant ruiné sa santé dans les tranchées en France en faisant faire vos réparations de serrures, Valès, Corbin, etc., réparation de parapluies, limage, au No 812 Ontario Est, en face de l'église du Sacré-Coeur.

SERRURES Clefs, serrures. Spécialité: décapage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs allez au No 182 rue Sanguinet.

SALLE A DINER STAR BOARDING HOUSE CHAMBRE ET PENSION, \$5.00 par semaine. Repas tous les jours à 20c. Attention spéciale aux voyageurs. N. PRESSEAU, Prop., 8-10, RUE S.-ANTOINE.

CARTES D'AFFAIRES RODOLPHE BEDARD Expert-Comptable et Auditeur. Systématisé consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47. 65 Saint-François-Xavier, Montréal.

ASSURANCES HORACE J. LABRECQUE TEL. MAIN 968 CH. 623 EDIFICE TRANSPORTATION

DOMINION COAL COMPANY LIMITED DOMINION et SPRINGHILL BUREAU GENERAL des VENTES 112 Rue Saint-Jacques, Montréal. Charbon altimouir, à gaz pour et à va pour et à gaz.

HOTEL VICTORIA HOTEL Québec H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce. \$2.00 par jour.

LA FETE DES ARBRES A QUEBEC Québec, 7.— La Fête des Arbres a été célébrée d'une manière brillante, hier, à Québec, avec le concours distingué de S. H. le lieutenant-gouverneur P. E. Leblanc, qui paraissait pour la première fois à une démonstration à Québec en sa qualité officielle, et d'un grand nombre d'autres personnalités officielles.

Il a été planté quelques centaines d'arbres dont plusieurs par S. H. le lieutenant-gouverneur et les autres personnalités présentes, et on a fait l'inauguration d'une magnifique pépinière dans laquelle seront mises en terre dix mille plantes. Les cadets de l'Académie Commerciale étaient présents et ont fait de brillants exercices militaires devant S. H. le lieutenant-gouverneur. M. Leblanc les a chaleureusement félicités de leur belle tenue militaire et leur a accordé un congé que tous ont accueilli avec applaudissements. Le lieutenant-gouverneur a passé la plus grande partie de l'après-midi sur les terrains de l'exposition.

SITES POUR BATIR PRES DU LAC—Conditions idéales pour l'Homme de la Ville le long du Riv. Mars. A louer et à acheter à des prix. Procurez-vous les plans et le prix. MARCIL TRUST Co. Limited, 31a année. Actif \$4,000,000.

BULLETINS OFFICIELS DE LA NUIT

PARIS

Paris, 7. — Le communiqué officiel français a été publié hier soir par le Ministère de la Guerre: "La journée a été calme; il n'y a rien à rapporter."

LE HAVRE

Havre, 7. — Bulletin officiel belge d'hier soir: "L'artillerie de l'ennemi a bombardé par intervalles Ramscapelle, Oude Stuyvenskerke, et le territoire, situé au-delà de l'Yser, au nord et au sud de Dixmude, de même que les environs d'Oostkerke et de Reninghe."

LONDRES

Londres, 7. — Le Ministère de la Guerre anglais a émis, hier soir, le communiqué officiel suivant: "Il n'y a rien à rapporter sur le front anglais, sauf la reprise par nous, hier soir, de la plupart de nos tranchées perdues sur la colline No 60, au sud-est d'Ypres. Le combat se continue toujours dans cette région. "Ailleurs, l'ennemi n'a pas manifesté l'intention d'attaquer."

PETROGRAD

Petrograd, 7. — Bulletin officiel d'hier: "Un engagement a eu lieu, hier, près de Libau (sur la Baltique) avec les troupes allemandes. "Sur la rive droite de l'Orzica, le soir du quatre, nous avons refoué une impétueuse attaque des Allemands, qui avait été préparée par un feu terrible, qui a duré une heure et demie. Nous avons infligé des pertes énormes à l'ennemi. "Tout est calme sur la rive gauche de la Vistule. "En Galicie, la bataille entre la Vistule et les Carpathes, s'est continuée, hier, avec un grand acharnement. Protégé par le feu de l'artillerie lourde, l'ennemi a continué de concentrer des troupes sur la rive droite de la Dunajec. Les efforts principaux de l'ennemi ont été dirigés sur Biecz et Jaslo. "Nos troupes ont été soumises à une rude épreuve, vu la supériorité de l'artillerie lourde de l'ennemi; mais, l'ennemi a aussi terriblement souffert sous le feu de nos shrapnells et le tir de nos fusils, quand il voulut attaquer. "Dans la direction de Stry, durant la journée de mardi, nous avons obtenu notre succès sur les positions du Mont Makowka. Le nombre des prisonniers, que nous avons faits au cours de cette action, s'élève à 2,000 hommes, y compris quarante officiers. L'ennemi en retraite a été refoulé sur une distance considérable. Nous avons aussi remporté quelques succès hier matin, le long du cours de la Lannica supérieure."

BERLIN

Berlin, 7. — Bulletin officiel d'hier: "Sur tout le front, des duels d'artillerie ont eu lieu. Nous avons avancé notre progrès près d'Ypres, en Belgique, et avons enlevé la ferme Van Helpe, de même qu'une autre ferme près de la ligne ferrée Messines-Ypres. Nous avons fait une centaine de prisonniers et enlevé quinze mitrailleuses. "Dans la région de la forêt, à l'ouest de Combrès, nous nous sommes avancés et avons pris quatre officiers français et cent trente-cinq hommes. "Dans notre attaque, hier, dans le bois d'Ailly, nous avons atteint notre but, qui était de forcer l'ennemi à évacuer ses positions. Plus de 2,000 Français, dont vingt-un officiers, ont été faits prisonniers. Le nombre des Français tués est excessivement élevé. "L'ennemi nous a attaqués dans la région située au nord de Filirey, et près de Croix des Carmes. Au nord de la première place, l'ennemi s'est avancé jusqu'à nos tranchées. Sur un point de ce secteur, la bataille dure encore. Sur tous les autres points, les Français ont été forcés de reculer. Dans les Vosges, une attaque contre nos positions, au nord de Steinbrueck, a été repoussée. "Sur le théâtre oriental: "Au sud-ouest de Man, au sud de Szadow, à l'est de Rossiana (en Courlande Russe), la bataille dure encore. "Au nord-est et au sud-est de Kalwary, toutes les attaques russes ont avorté. A l'est de Tarnow jusqu'à la Vistule, la bataille a duré jusqu'à la nuit. Le général von der Maritz livre une attaque avec la cavalerie sur les monts Baskid.

VIENNE

Vienne, 7. — Communiqué officiel d'hier: "Des troupes des alliés teutons s'avancent victorieusement tout le long de la ligne en Galicie occidentale. Des troupes ennemies cherchent, en s'emparant de positions défensives favorables, à couvrir leur retraite précipitée. "L'attaque de flanc de notre armée victorieuse menace sérieusement les forces considérables russes qui se trouvent dans la région des monts Beskid. Nous avons déjà engagé le combat dans la région de Jasloet de Dukla, et l'engagement qui fait actuellement rage complètera l'annihilation de la 3ème armée russe. Le nombre des prisonniers actuellement entre nos mains se monte à plus de 50,000. "Le long du reste de la ligne, la situation reste la même. Dans la vallée d'Orova, nous avons repoussé une violente attaque sur la colline d'Ostry, en faisant un grand carnage."

S. REMI DE NAPIERVILLE

La réunion des anciennes élèves du couvent de Saint-Rémi de Napierville est fixée cette année au 30 mai. L'Alma Mater ouvrira bien grandes ses portes à ses chères enfants qu'elle désire recevoir en grand nombre. La messe aura lieu dans la chapelle du couvent après l'arrivée du train. Les anciennes élèves qui agréeront la présente invitation sont priées d'en former le plus tôt possible la Présidence de Comité, Madame Camille Lamarre, de Saint-Rémi. (rec.)

FRANCE ET BELGIQUE

LE BILAN DE LA QUINZAINE

L'OFFENSIVE ALLEMANDE A ETE PARTOUT MISE EN ECHEC. — SIX REGIMENTS ENNEMIS ONT ETE DECIMES ET LES ALLIES SONT RESTES FERMES.

Paris, 7. — La note officielle suivante a été publiée hier soir: "L'état-major allemand persiste à vouloir donner de fausses nouvelles concernant le mouvement d'offensives de quinze jours, l'ennemi a été complètement tenu en échec, et il a subi de lourdes pertes. "L'attaque allemande du 22 avril, livrée par deux corps d'armée qui se sont servis de bombes contenant des gaz asphyxiants avait pour objet de percer le front d'Ypres. Nous n'avons pas subi d'échec. La célérité de nos contre-attaques a empêché l'ennemi d'atteindre la rive gauche du canal Yser et d'établir une position fortifiée sur la rive droite. "Dans ces combats, nous avons infligé de lourdes pertes à l'ennemi. Notre front actuel n'a été établi qu'à deux kilomètres seulement (environ un mille et quart) derrière la ligne primitive. Nos hommes sont maintenant pourvus d'appareils contre les bombes asphyxiantes. "Incapables de percer nos lignes et de nous arracher la possession d'Ypres, les Allemands eurent recours à une canonnade marine, tirant à une distance de 38 kilomètres (environ 23 milles et un tiers) sur Dunkerque. Ce canon qui se tut après deux jours de canonnade, ne causa pas de dégâts appréciables au point de vue militaire. "Le 23 avril, les Allemands s'efforcèrent de reprendre Les Eparges, à l'aide de trois divisions. Une violente bataille fut livrée dans le voisinage de Saint-Rémy et Calonne, de même que sur les hauteurs de Les Eparges; mais les Allemands furent repoussés par des contre-attaques. Le total des pertes a été élevé, car le sol était jonché de cadavres. On peut dire que les trois divisions ont été entièrement décimées. "Les Alliés ont fait d'importants progrès dans le Bois Le Prêtre, le Bois d'Ailly et le Bois de Montmare. Nous avons aussi progressé dans la région de Schnepfen-Rietkopf, où nous avons capturé des canons à l'ennemi. "En raccourci, disons qu'au cours des quinze derniers jours, l'ennemi a tenté de prendre une puissante offensive, qui a été rapidement arrêtée. Les Allemands ont perdu en tout, sur les hauteurs de la Meuse, dans la Woëvre et les Vosges, plus de 35,000 hommes. Ils n'ont brisé nos lignes en aucun endroit. Ils n'ont capturé aucune position importante. Ils ont, par contre, fait décider une demi-douzaine de leurs plus beaux régiments."

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — La note officielle suivante a été publiée hier soir: "L'état-major allemand persiste à vouloir donner de fausses nouvelles concernant le mouvement d'offensives de quinze jours, l'ennemi a été complètement tenu en échec, et il a subi de lourdes pertes. "L'attaque allemande du 22 avril, livrée par deux corps d'armée qui se sont servis de bombes contenant des gaz asphyxiants avait pour objet de percer le front d'Ypres. Nous n'avons pas subi d'échec. La célérité de nos contre-attaques a empêché l'ennemi d'atteindre la rive gauche du canal Yser et d'établir une position fortifiée sur la rive droite. "Dans ces combats, nous avons infligé de lourdes pertes à l'ennemi. Notre front actuel n'a été établi qu'à deux kilomètres seulement (environ un mille et quart) derrière la ligne primitive. Nos hommes sont maintenant pourvus d'appareils contre les bombes asphyxiantes. "Incapables de percer nos lignes et de nous arracher la possession d'Ypres, les Allemands eurent recours à une canonnade marine, tirant à une distance de 38 kilomètres (environ 23 milles et un tiers) sur Dunkerque. Ce canon qui se tut après deux jours de canonnade, ne causa pas de dégâts appréciables au point de vue militaire. "Le 23 avril, les Allemands s'efforcèrent de reprendre Les Eparges, à l'aide de trois divisions. Une violente bataille fut livrée dans le voisinage de Saint-Rémy et Calonne, de même que sur les hauteurs de Les Eparges; mais les Allemands furent repoussés par des contre-attaques. Le total des pertes a été élevé, car le sol était jonché de cadavres. On peut dire que les trois divisions ont été entièrement décimées. "Les Alliés ont fait d'importants progrès dans le Bois Le Prêtre, le Bois d'Ailly et le Bois de Montmare. Nous avons aussi progressé dans la région de Schnepfen-Rietkopf, où nous avons capturé des canons à l'ennemi. "En raccourci, disons qu'au cours des quinze derniers jours, l'ennemi a tenté de prendre une puissante offensive, qui a été rapidement arrêtée. Les Allemands ont perdu en tout, sur les hauteurs de la Meuse, dans la Woëvre et les Vosges, plus de 35,000 hommes. Ils n'ont brisé nos lignes en aucun endroit. Ils n'ont capturé aucune position importante. Ils ont, par contre, fait décider une demi-douzaine de leurs plus beaux régiments."

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est dû à la plume de Paul Leroy Beaulieu, économiste et homme d'Etat de renom. Il se base sur les paroles de Lloyd George qui a affirmé que les Anglais ont 36 divisions à l'étranger. Quelques journaux français s'imaginent qu'une division de l'armée anglaise comprend 20,000 hommes. A ce compte, l'armée anglaise comprendrait 700,000 hommes. M. Beaulieu trouve que c'est là forcer la note. Il pense qu'on est plus près de la vérité en évaluant à 15,000 hommes l'effectif d'une division, d'autant plus que ce chiffre cadre avec les dires de lord Kitchener, qui parle de l'envoi en France chaque semaine, de 30,000 hommes en moyenne. Quinze mille hommes forment une division, on peut estimer que les 36 divisions anglaises en Belgique et en France, se composent d'environ 540,000 hommes. Mais il s'en faut de beaucoup que la plupart soient à la ligne de front. Suivant le communiqué français du 26 avril, le front occidental mesure 950 kilomètres. Mais la ligne est brisée et irrégulière. Supposons qu'elle mesure plutôt 800 kilomètres de long. Les Anglais ne paraissent pas occuper beaucoup plus de 80 kilomètres. Cela nous met en droit d'inférer que si les effectifs de l'armée anglaise en France s'élèvent à 540,000 ou 600,000 hommes ou à un chiffre plus élevé, environ les 2-3 dixièmes se trouvent à la seconde ligne ou dans les camps. Néanmoins, le nombre des troupes alliées croît sans cesse.

Paris, 7. — L' "Economiste Français" publie un intéressant calcul sur le nombre approximatif des troupes anglaises en France. Il est

LA VIE SPORTIVE

LA LIGUE DE MONTREAL

LES AMATEURS Y VERRONT DU BASE-BALL DE PREMIERE CLASSE DIMANCHE PROCHAIN.

Les clubs de la ligue de Montréal sont prêts à faire de beaux matchs dimanche après-midi au Parc Delormier. Tous les clubs intéressés occupent des espaces déterminés du Parc Lafontaine tous les soirs de cette semaine pour atteindre cette homogénéité de clubs qui a fait l'admiration de tous les amateurs de base-ball depuis que la ligue de base-ball Montréal a commencé ses opérations. Les Stars et les Caughnawaga sauront très sûrement faire une lutte contestée car ces deux équipes se préparent depuis deux semaines à la grande rencontre de dimanche après-midi. La Casquette qui fera face aux Richmonds présentera un front tout nouveau.

Outre son pitcher de grand renom qui a importé des États-Unis pour la circonstance, le géant Dupras a mis la main sur un nouveau catcher qui se comporte en vrai Meyers derrière le bâton. On voit par ces grandes améliorations que la ligue de Montréal est décidée plus que jamais à suivre le programme qu'elle s'est tracée au commencement de la saison. Donner du base-ball de première classe aux amateurs pour des prix d'admission très populaires.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi, dans les séries des ligues Nationale, Américaine et Fédérale:

LIGUE NATIONALE

Cincinnati-Chicago, Partie remise. Terrain détremé.
S.-Louis-Détroit, Partie remise. Terrain détremé.
Philadelphie, 00010010—3 7 1
Brooklyn, 00000010—1 5 2
Mayer et Killifer; Pfeffer et McCarthy.
New-York, 000000210—3 8 1
Boston, 001000000—1 4 0
Tesreau et Meyers; Tyler, Whitting et Gowdy.
S.-Louis, 200100000—3 11 3
Pittsburg, 00004104—9 10 0
Meadows, Griner, Robertson Salce et Snyder; Adams et Schang.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.	
Philadelphie	13	5	722
Chicago	12	6	667
Boston	9	8	529
Cincinnati	9	9	500
S.-Louis	10	11	476
New-York	6	10	375
Brooklyn	7	12	368
Pittsburg	7	12	368

LIGUE AMERICAINNE

Boston, 001000110000—3 12 4
New-York, 000010010001—4 10 2
Ruth, Carrigan et Thomas; Warhop, Pieh et Numakaker.
Washington, 25400000—11 12 1
Philadelphie, 000001001—2 8 7
Gallia, Harper, Henry et Williams; Pennock, Bressler, Schang et Lapp.
Chicago, 600001003—10 13 2
Cleveland, 10003000—4 8 3
Benz, Cicotte et Daly; Mitchell, Walker, Coumbe et Oneil.
Détroit-S.-Louis, Pluie.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.	
New-York	11	5	722
Détroit	15	6	714
Washington	9	8	529
Chicago	11	10	524
Boston	7	7	500
Cleveland	9	9	500
Philadelphie	5	12	294
St.-Louis	5	15	250

LIGUE FEDERALE

Pittsburg, 010000020—5 10 5
Newark, 0200100000—3 7 1
Allen et Berry; Mullin et Rariden.
Chicago, 113012000—8 12 0
Boston, 01102401—9 10 3
Brown, Prendergast, Johnson et Wilson; Bender, Smith et Owens.
1ère partie:
Kansas City, 100020001—4 7 1
Buffalo, 002000000—2 4 5
Main et Easterly; Anderson, Marshall et Allen.
2ème partie:
Kansas City, 000100000—1 3 3
Buffalo, 20100001—4 4 1
Johnson, Blackburn et Easterly; Krapp et Allen.
St.-Louis, 200000000—2 3 0
Brooklyn, 02000001—3 5 0
Watson et Hartley; Marion et Land.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.	
Chicago	12	8	600
Pittsburg	12	8	600
Newark	11	9	550
Brooklyn	11	9	550
Kansas City	10	10	500
Baltimore	10	12	455
St.-Louis	8	11	421
Buffalo	7	14	333

LA BOXE DANS L'EST

LE CLUB HOCHELAGA FERA GRAND-DEMENT LES CHOSES, CONDON, LORE, WALLACE, SCHIFF, DESAULETS ET KID BURNS AU PROGRAMME.

Le Club de Boxe Hochelaga ouvrira sa saison de boxe à une date prochaine avec un programme de trois grandes rencontres de dix rondes chacune: Condon vs Lore, Wallace vs Schiff et Ben Desautels vs Kid Burns.

M. Arthur Lauzon et plusieurs autres amateurs de boxe de la partie Est ont l'intention de ne rien négliger pour faire un succès complet de leurs séances et tous les pugilistes de renom seront amenés à Montréal peu importe les honoraires qu'il faudra leur payer pour les décider à faire le déplacement à Montréal.

Wallace qui se rencontrera avec Schiff a fait bataille nulle il y a quelque temps avec Johnny Kilbane.

OU ILS JOUENT AUJOURD'HUI

INTERNATIONALE
Montréal à Richmond.
Toronto à Jersey City.
Rochester à Providence.

NATIONALE
New-York à Boston.
Philadelphie à Brooklyn.
Saint-Louis à Pittsburgh.
Cincinnati à Chicago.

AMERICAINNE
Chicago à Cleveland.
Washington à Philadelphie.
Boston à New-York.
Détroit à Saint-Louis.

FEDERALE
Saint-Louis à Brooklyn.
Chicago à Baltimore.
Kansas City à Buffalo.
Pittsburg à Newark.

et a de plus obtenu la décision sur Frankie Fleming à New-York. Lore aura dans Condon un rival très dangereux et pour lequel la boxe n'a plus de secrets. Quant à Ben Desautels, nous le verrons aux prises avec un rival aussi tenace que lui. Vraiment, c'est là un programme capable de satisfaire les connaisseurs. Les locaux d'installation au Jubilé mercent très rapidement et tout sera prêt pour la semaine prochaine.

LE CALENDRIER DES JOUTES DE LA N. L. U.

LA PREMIERE PARTIE DE LA SAISON SERA JOUEE SUR LE TERRAIN DU NATIONAL, A MAISONNEUVE, LE 22 MAI.

Le calendrier des joutes de la National Lacrosse Union a été rendu public hier après-midi, par le président Peter Murphy. La saison s'ouvrira le 22 mai alors que le National recevra sur son terrain, à Maisonneuve, la visite du club Montréal, et que le Shamrock débutera à Cornwall contre les "Factory Town Boys" le 24 mai. La dernière joute de la saison aura lieu entre le National et le Shamrock, le 6 septembre.

Voici l'échelle des parties:

Mai 22—Montréal à National.
Mai 24—Shamrock à Cornwall.
Mai 29—National à Shamrock.
Jun 5—National à Montréal.
Jun 12—Cornwall à Montréal.
Jun 19—National à Cornwall.
Jun 19—Montréal à Shamrock.
Jun 26—Cornwall à National.
Jul 1—Montréal à Cornwall.
Jul 1—Shamrock à National.
Jul 3—Cornwall à Shamrock.
Jul 10—National à National.
Jul 10—Shamrock à Cornwall.
Jul 17—Cornwall à National.
Jul 24—Montréal à Shamrock.
Jul 31—Shamrock à Montréal.
Août 7—Cornwall à Montréal.
Août 14—Cornwall à Shamrock.
Août 21—Shamrock à Montréal.
Août 21—National à Cornwall.
Août 28—Montréal à Cornwall.
Août 28—Shamrock à National.
Sept. 4—National à Montréal.
Sept. 6—National à Shamrock.

Les parties seront jouées sur le terrain du club nommé en dernier lieu.

UN MEETING QUI PROMET

TOUTE L'ECURIE DE M. ROBERT DAVIES SERA A DORVAL POUR LA REUNION DU PRINTEMPS.

Parmi les écuries notables dont les couleurs sont portées à Dorval pendant la réunion qui commencera le 31 mai sera celle de M. Robert Davies, le célèbre turfman de Toronto. Henry McDaniel, l'entraîneur de cette écurie a suivi les allées et venues de tous les performeurs du Torontonien au cours de l'hiver et réclame qu'il serait tout "la" lorsque les champs passeront devant les commissaires à l'arrivée. Dix-sept chevaux le représenteront cet été sur le circuit canadien. Huit de ces pensionnaires sont des deux ans et les autres sont des juvéniles. Peep O'Day est sans contredit l'étoile de ce dernier groupe et comme son frère, Light O'My Life sauront se comporter en vainqueur dans plus d'une épreuve. Un autre cheval qui semble se détacher du groupe est la poulie Trap Iron II, une soeur de David Craig qui remporta le Derby de Dorval l'an dernier. Calgary, Knights Differ, Southern maid, et King Hamburg font partie de la même écurie. Le jockey Claver qui a été suspendu l'an dernier mais dont on attend la réinstallation par la Canadian Racing Association montera pour le "canary and black" au cours de la réunion qui s'ouvrira le 31 mai à Dorval.

FLEMING SE BATTRA AVEC JULIEN

Il a été annoncé hier soir au camp d'entraînement de Frankie Fleming que le champion du Canada avait accepté de rencontrer Kid Julien et que cette bataille aurait lieu le 17 mai devant les membres du Club Athlétique Canadien. Cette rencontre sera de dix rondes et les deux adversaires devront faire le poids de 125 livres à leur entrée dans l'arène. Fleming a déjà commencé à se préparer en vue de cette rencontre et ses entraîneurs sont Cleve Hawkins et Johnny Corrigan.

AUTRE VICTOIRE DU MONTREAL SUR RICHMOND

LES ROYALS ONT GAGNE LA PARTIE D'HIER, PAR 14 A 9. TRENTE-DEUX COUPS REUSSIS AU COURS DE LA JOUTE. AUTRES RENCONTRES DE LA LIGUE INTERNATIONALE.

Richmond, 7. — Les Royals ont de nouveau triomphé des Richmonds hier après-midi, et cela, par un score de 14 à 9.

Les lanceurs furent frappés fréquemment et pas moins de trente-deux coups réussis furent faits au cours de cette joute; dont dix-sept sur les balles de Dowd; 4 sur Sterzer et 11 sur Jarman.

Voici le résultat détaillé de la partie d'hier après-midi:

AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.	
Long, 3b.	5	2	2	1	3	0
Beckenridge, rf.	4	1	1	1	0	0
Bates, cf.	4	1	0	3	0	0
Jordan, lf.	4	2	3	6	0	0
Hoffman, 1b.	5	1	3	2	0	0
Ball, 2b.	5	0	3	6	1	0
Crane, ss.	3	0	1	0	3	2
Dunn, 2b.	2	1	0	2	0	0
Durill, c.	4	1	0	5	0	0
Sterzer, p.	0	0	0	0	0	0
Jarman, p.	4	1	1	0	3	0
Totaux	42	9	17	27	12	4

MONTREAL

AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.	
Smith, rf.	4	3	2	1	0	0
Ireland, 2b.	5	3	4	2	1	0
Holden, lf.	5	0	3	1	0	1
Whiteman, cf.	4	0	0	3	0	0
Devin, 1b.	5	0	1	16	0	0
Yeager, 3b.	4	1	2	0	0	0
Purcell, ss.	4	1	0	5	0	0
Howley, c.	5	3	2	4	0	0
Dowd, p.	4	3	1	0	1	0
Totaux	40	14	16	27	14	1

RICHMOND

AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.	
Montréal	13	10	15	20	4	1
Richmond	20	9	12	23	9	1

SOMMAIRE.

Coups de deux buts, Jordan (2). Yeager. Coups de trois buts, Ireland, Jordan. Coup de circuit, Howley. Coups sacrifiés, Yeager, Jordan, Holden. Buts volés, Ball, Howley (2), Ireland. Jeu double, Ireland à Devin. Buts sur balles, de Dowd, 1 de Sterzer; 2 de Jordan, 2 Frappé par le lanceur, Sterzer, J. (Smith). Retirés au bâton, par Dowd, 4; par Jarman, 5. Balle mal lancée, Dowd. Laissez sur les buts, Richmond, 8; Montréal, 7. Durée de la joute, 1:50. Arbitres, Carpenter et Cleary.

AUTRES JOUTES

Jersey City, 7. — Les Jersey City ont gagné la partie hier à la neuvième reprise. Score: Jersey City, 00000000—0 5 0; Toronto, 000000001—1 7 1. Herbert et Kelly; Verbout, Sherman et Reynolds.

Providence, R.I., 7. — Les Rochester ont défait les Providence hier. Palmero a reçu un excellent support de ses coéquipiers. Score: Rochester, 00010010—2 9 0; Providence, 000000000—0 7 2. Palmero et Erwin; Haley, Obrien et Bentley.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.	
Jersey City	5	1	833
Providence	5	2	714
MONTREAL	4	4	500
Richmond	4	4	500
New-York	2	3	400
Buffalo	2	3	400
Rochester	2	4	333
Toronto	2	5	288

CERCLE PAROISSIAL DE LACHINE CONTRE SOCIAL CANADIEN

Comme il n'y a qu'un fort club de balle au camp cette année à Lachine, "Le Cercle Paroissial" ce dernier n'aura pas peur de s'aligner aux plus forts clubs de la province, comme il l'a fait depuis plusieurs années. Ce club, qui a toujours été conduit par de vrais sportsmen connus dans les annales de la balle au camp, ne peut faire que remporter des victoires comme les années précédentes. C'est pourquoi il s'alignera dimanche à la fameuse équipe du géant Marchand, c'est-à-dire le Social Canadien. Ce club est composé d'étoiles de la ville de Montréal et surtout conduit sous l'habile direction du géant Marchand, tout laisse voir que ce dernier saura faire honneur à son club en y montant à Lachine, dimanche, une équipe d'étoiles. L'équipe du Social Canadien sera composée de Généreux, lanceur du Saint-Louis de la Ligue de la Cité, et Silverman, ancien lanceur de cette même ligue, et comme receveur Portugais, ancien receveur du fameux club Ahuntsic. L'équipe du Cercle Paroissial sera composée de Desjardins, Sinnott et Leduc, et le reste de l'équipe sera au complet. L'on prévoit pour Desjardins une des plus belles parties encore jouées à Lachine.

LA PARTIE AURA LIEU AU PARC LA-SALLE, A 3 HEURES. L'ENTREE EST GRATUITE.

UN DEFI.

Le Cercle Paroissial de Lachine, aimerait à aller rencontrer n'importe quel club de la province, tels Saint-Jérôme, Joliette, Saint-Jean, Irberville, Saint-Hyacinthe, Soré, Trois-Rivières, Rawdon, Ahuntsic, Farnham, Sainte-Thérèse.

Pour informations, s'adresser à J. A. B. Larche, 162 Notre-Dame, Lachine, Qué. Tél. 209, entre 8 et 11 a.m.

LA BATAILLE JOHNSON-WILLARD

Une centaine de journalistes et de sportsmen ont assisté, hier soir, dans la salle de rédaction de la

COMMERCES ET FINANCE

LA MATINEE A LA BOURSE

LA COTE LOCALE EST BIEN ORIENTEE, MAIS LES SPECULATEURS SE DESINTERESSENT ET S'ÉLOIGNENT DU MARCHÉ. — LE "POWER" EST A 224.

Une autre matinée vient de s'ajouter à la série de séances monotones que nous avons signalée de plusieurs semaines. Notre cote ne manifeste ni plus de vigueur ni plus d'entraînement. Pas le moindre indice de reprise n'apparaît à l'horizon. Toutefois, les cours maintiennent assez résolument leur niveau, tout en indiquant quelques fléchissements compensés par des gains notables. L'Iron a été la valeur la plus fréquemment cotée; pourtant son cours a ouvert faible à 29, pour regagner ensuite un quart de point. Le Power a été, si l'on peut dire, par son avance appréciable, la vedette du marché. Ce titre a débute à 224, contre 222½ en clôture précédente, et a conservé ce niveau pendant toute la séance.

Le Can. Locomotive est également fort à 44½ et le McDonald ne bouge pas, à 10. Le Dom. Bridge, délaissé, a vu 10 de ses parts transférées à 130½ et 5 Bell Tel. ont changé de mains à 147.

Le Scotia marque 66½, le Steel of Can. 15, inchangé, et le Spanish se négocie à 28. Le Crown Reserve fait 87 et 17 actions Wagagamac sont traitées à 33.

AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.	
Smith, rf.	4	3	2	1	0	0
Ireland, 2b.	5	3	4	2	1	0
Holden, lf.	5	0	3	1	0	1
Whiteman, cf.	4	0	0	3	0	0
Devin, 1b.	5	0	1	16	0	0
Yeager, 3b.	4	1	2	0	0	0
Purcell, ss.	4	1	0	5	0	0
Howley, c.	5	3	2	4	0	0
Dowd, p.	4	3	1	0	1	0
Totaux	40	14	16	27	14	1

LES COMPENSATIONS

ELLES RESORTENT EN NOTABLE AMELIORATION.

Pour la première fois depuis plusieurs semaines, les compensations des banques des principales villes canadiennes indiquent une amélioration notable, par rapport à la période correspondante de l'année dernière. Nous avons donné ici même hier les résultats parvenus sur notre place, Toronto rapporte la première plus-value depuis longtemps, cependant que Ottawa, Saint-Jean et London font ressortir de substantielles avances. Winnipeg émerge par une dépression anormale dans ces derniers temps, où elle avait accusé l'accusé des chiffres plus favorables. Halifax et Québec s'inscrivent pareillement en déclin.

Voici les compensations des places ci-après mentionnées et la différence ressortant d'une comparaison avec la huitaine correspondante de l'année passée:

1915	1914	Diffé.
Montréal	\$55,915,520	-\$2,856,438
Toronto	37,309,159	+1,173,899
Winnipeg	28,981,753	+8,477,740
Ottawa	5,404,060	+199,099
Québec	3,405,404	+284,042
Halifax	1,939,913	+338,964
S.-Jean	1,819,361	+95,917
London	1,917,338	+508,933

LES WAGONS INUTILISES

La "Pennsylvania Railroad Company" a annoncé hier que les wagons inutilisés de la Compagnie se sont inscrits en forte diminution durant le mois d'avril. A la date du 30 avril, le nombre de wagons inutilisés se présentait à 63,438, soit une réduction de 14,807 comparativement aux chiffres du 1er avril. La diminution, sur les lignes situées à l'est de Pittsburg, a été de 8,217 et celle des lignes à l'ouest de la même place de 6,590.

DECLARATION DE DIVIDENDE

Hollinger — Dividende périodique de quatre semaines de 4 pour cent, payable le 20 mai aux actionnaires inscrits le 13.

EX-DIVIDENDE

L'action B. C. Packers — ordinaire et privilégiée 3 1-2 pour cent — vient ex-dividende aujourd'hui.

"Presse" à la première représentation de vues animées du combat Willard-Johnson. Les images sont très nettes et l'on peut suivre très facilement tous les incidents du combat.

Cette rencontre pour le championnat du monde a sans doute été l'un des plus beaux combats de boxe. Les deux adversaires ont fait une excellente figure jusqu'à la fin. A la 25ème ronde, on aurait encore pu gager sur les chances de Johnson.

Nul doute que cette pellicule, lorsqu'elle sera montrée en public, fera courir le Tout-Montréal sportif.

LES CHAMPIONNATS DU CANADA

Voici les combats inscrits au programme de ce soir alors qu'aura lieu l'ouverture du tournoi de boxe pour le championnat amateur du Dominion:

- 115 lbs. — Carl Krivanek vs W. Elliott.
- 115 lbs. — P. McGrath vs J. Stanton.
- 145 lbs. — J. A. Rivet vs W. H. Miles.
- 145 lbs. — Eug. Brosseau vs D. Johnstone.
- 135 lbs. — A. C. Hill vs F. Gallagher.
- 105 lbs. — Exhibition, E. O'Brien vs B. S. Cornish, M.A.A.A.
- 115 lbs. — C. Krivanek or W. Elliott vs W. H. Turner.
- 115 lbs. — F. Buzzza vs P. McGrath or J. Stanton.
- 135 lbs. — L. Gallant vs W. Jacobs.
- 135 lbs. — R. Menary vs A. C. Gill or F. Gallagher.
- 158 lbs. — Hy. Brown vs A. W. Hughes.
- 158 lbs. — A. Tuckwell vs P. Platt.

NOUVELLES DE WALL STREET

LA SEANCE DE CE MATIN A PRESQUE ETE LA PLUS MONOTONE DE LA QUINZAINE. — LA COTE VARIE DIVERSEMENT.

New-York, 7. — La variation des cours de l'ouverture a reflété, en cours, l'irrégularité et confusion, impressions qu'ils étaient par les avis de Londres, où les valeurs américaines étaient en baisse. Les valeurs de spécialité n'ont pas été sensiblement en vue. A l'exception du "Bethlehem Steel", qui a vite gagné 6 points à 154, soit un point au-dessus de son point culminant. Le "Reading" a été le plus lassé des têtes de ligne, ainsi que les cuprifères, "Amalgamated and Anaconda" en particulier, ont décliné vivement. L'"U. S. Steel" a été à peine solide, tandis que les autres têtes ont varié diversement.

La cote s'est, par la suite, raffermie et est devenue terne. La séance de ce matin a presque été la plus incolore de la dernière quinzaine et le ton a continué d'être incertain. Les valeurs en vue ont été défilées de nouveaux afflux de ventes, le "Reading", l'"Union Pacific" et les cuprifères cédant à une pression benigne. Le "Bethlehem Steel" a abandonné une bien petite portion de son progrès et les autres émissions de ce groupe se sont ajoutées de 1 à 2 points.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la maison Fortier, Beauvais et Cie, membre de la Bourse de Montréal, rue S.-François-Xavier, 90, Montréal.

VALEURS	Ouv.	Clôt.	VALEURS	Ouv.	Clôt.
Bell Tel.	147	146	Nor. Ohio	66½	66½
Bra. Tel. & P.	54	54	N.S. & C.	127½	127½
Can. Car.	71	69½	Ogilv. pfd.	125	125
Can. Cem.	28	28	O.L.L. & P.	120	120
Can. Cel.	90½	90	Pennam.	99	99
Can. Cel. pfd.	28	28	R.A.O.N.C.	124	124
Can. Conv.	74	74	Sherwin W.	55	55
Can. Park	12				

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

LES BOCHES VOLENT LA CROIX-ROUGE

Londres, 7. — Suivant une dépêche du Havre, le prince de Ligne, président de la Croix-Rouge belge...

LA RAISON DE VAINCRE

LES COMMANDANTS DE LA FLOTTE ET DE L'ARMEE BRITANNIQUES SERONT LARGEMENT RECOMPENSES ET ME...

New-York, 7. — Le correspondant à Londres de la "Tribune", de New-York, dit que les commandants de la flotte et de l'armée britanniques...

M. VENIZELOS EST RAPPELE

DES EVENEMENTS IMPORTANTS SEMBLENT SE PREPARER EN GRECE.

Paris, 7. — Une dépêche spéciale de Rome dit que l'ancien premier ministre de Grèce, M. Venizelos, qui est maintenant au Caire...

PLUS DE SUCRE EN AUSTRALIE

ON EN IMPORTERA DE JAVA. — LES PERTES AUX DARDANELLES. — DECIDE A COMBATTRE JUSQU'A LA VICTOIRE.

Auckland, Nouvelle-Zélande, via Londres, 7. — W. A. Holman, premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud...

LES SPIRITUEUX EN ANGLETERRE

M. LLOYD GEORGE REMANIERA SES TAUX

Londres, 7. — Le cabinet, au cours d'une longue réunion, a étudié, hier, la question de l'impôt sur les spiritueux. On a en outre tenu une conférence...

LE DERNIER MOT EST DIT

L'AUTRICHE PRESENTE A L'ITALIE DES PROPOSITIONS CONTENANT SES EXTREMES CONCESSIONS. — ON PERD CONFIANCE. — AUTRES SIGNES DE GUERRE. — VOIX DU VATICAN.

DANS LES MILIEUX DIPLOMATIQUES JAPONAIS, ON CROIT QUE LA REPUBLIQUE CHINOISE ACCEPTERA LES NOUVELLES MODIFICATIONS APORTEES AUX DEMANDES DU JAPON.

Tokio, 7. — Le baron Kato, ministre des Affaires Etrangères du Japon, aurait informé les ambassadeurs...

Paris, 7. — Une dépêche de l'agence Havas de Rome dit que l'ambassadeur autrichien aurait donné au ministre des Affaires Etrangères...

Rome, via Paris, 7. — L'"Osservatore Romano", l'organe du Vatican, s'élève d'une façon des plus vigoureuses contre la guerre qu'il croit probable...

Paris, 7. — Le Vatican a averti tous les ecclésiastiques et tous les étudiants en théologie de nationalité allemande ou autrichienne...

Rome, via Paris, 7. — Sur réception d'une dépêche de Berlin, l'école allemande de cette ville a subitement fermé ses portes...

Paris, 7. — L'Autriche continue ses préparatifs étendus de défense contre une attaque possible de l'Italie...

Paris, 7. — L'Autriche continue ses préparatifs étendus de défense contre une attaque possible de l'Italie...

Paris, 7. — L'Autriche continue ses préparatifs étendus de défense contre une attaque possible de l'Italie...

Rome, via Paris, 7. — L'ambassade autrichienne dément absolument que le baron Góuchowski ait été chargé par le gouvernement autrichien d'une mission spéciale à Rome...

Tokio, 7. — La presse réprouve généralement la nécessité de nouvelles concessions à la Chine.

Plus de 40 navires de guerre, le cuirassé "Hizen" et le croiseur cuirassé "Kongo", compris, se préparent à Sasebo...

On mande de Mandchourie que plusieurs Japonais quittent Daïrien, et que les volontaires japonais et chinois en sont venus aux prises à Tsinan...

La flotte du contre-amiral Kamimuras a reçu l'ordre de se rendre dans le golfe de Pechili pour recueillir le ministre Kioki en cas de nécessité.

La flotte du contre-amiral Kamimuras a reçu l'ordre de se rendre dans le golfe de Pechili pour recueillir le ministre Kioki en cas de nécessité.

Le gouvernement japonais, dit-on, croit que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne n'interviendront pas.

Le premier ministre Massey a été vivement applaudi lorsqu'il a déclaré, dans un discours au sujet des pertes survenues dans les rangs des contingents australiens...

Londres, 7. — Le cabinet, au cours d'une longue réunion, a étudié, hier, la question de l'impôt sur les spiritueux. On a en outre tenu une conférence...

UN INCIDENT ITALO-TURC

DES OFFICIERS COMMANDAIENT LES REBELLES QUI ATTAQUERENT LES ITALIENS EN TRIPOLITAINE.

Paris, 7. — Les rapports circulent ici à l'effet qu'un communiqué officiel au ministère italien de la Guerre relativement à l'attaque contre les forces italiennes dans la Tripolitaine contient la preuve que des officiers turcs commandaient les rebelles...

Les troupes du colonel Miami ont été attaquées par des rebelles au sud de Syrta, le 30 avril, et forcées de battre en retraite à la suite de la desertion des troupes irrégulières. Les Italiens perdirent 18 officiers et 200 hommes.

LA FERMETURE DES CINEMAS

LA LIGUE DU SACRE-COEUR LA RECLAME A LACHINE AINSI QUE LA SUPPRESSION DES PERMIS D'EMBOUILLAGE.

Le conseil municipal de Lachine a reçu hier soir, de la part de la Ligue du Sacré-Coeur de cette ville, une requête demandant la fermeture des cinémas et la suppression des permis d'embouteillage dans les limites de la ville.

Le règlement autorisant un emprunt de \$260,000 a été défait par une majorité hostile de 84 voix.

Le docteur Beaudoin, du bureau d'hygiène, a fait rapport que 300 élèves des écoles de Lachine ont été vaccinés; le rapport demande que la vaccination soit rendue obligatoire; cette demande a été référée au comité.

Le maire Rothwell a félicité le docteur Beaudoin des améliorations apportées à la qualité du lait. A la dernière inspection, tous les laitiers de Lachine, sauf un ou deux, ont été trouvés dignes d'être inscrits dans la classe A.

LA CESSIION DES ILES SAINT-PIERRE

TERRENEUVE, CHERCHE A AGRANDIR SON TERRITOIRE.

Saint-Jean, Terre-Neuve, 7. — Plusieurs habitants de ce pays, sous l'opinion qu'après la guerre, la France trouvera avantageux de céder les îles Saint-Pierre et Miquelon à Terre-Neuve, le dernier archipel qu'elle possède dans l'Amérique du Nord...

Londres, 7. — Le Dr William Ridgeway, professeur d'archéologie à l'université de Cambridge, a déclaré, hier, dans un discours, que l'étude des faits, au point de vue scientifique, semble indiquer que cette guerre est la première d'une longue série de luttes de plus en plus sérieuses, et résulte non simplement de l'ambition des souverains, mais du conflit de l'évolution des races.

LE VAINQUEUR DES MOSCOVITES

C'EST LE MARECHAL AUTRICHIEN VON HOETZENDORF QUI A PREPARE LA VICTOIRE DES CARPATHES.

Vienne, via Londres, 7. — Suivant le "Reichspost" de Vienne, c'est le maréchal Conrad von Hoetzendorf, chef de l'état-major autrichien, qui a préparé l'attaque des Austro-Allemands dans les Carpathes.

Amsterdam, 7. — D'après un correspondant de Berlin dans cette ville, l'empereur Guillaume a rappelé Herr Von Haecke, ministre au Pérou et à l'Equateur, et a accepté sa démission.

MORT DU GENERAL BEAUMONT DE HORSEY

Londres, 7. — Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

Le général William Henry Beaumont de Horsey, qui commandait la fameuse brigade légère, lors de la charge de Balaclava, est décédé hier soir, à l'âge de 89 ans.

GOODWINS

Carrosses pliants de 7.50 à 10.50 pour bébés, samedi, 6.66 chacun

Quinze des plus jolis carrosses que vous n'avez jamais vus. Tous des modèles de carrosses pliants. Avec roues caoutchoutées. Nous ne dirons rien de plus à leur sujet si ce n'est qu'ils sont tous excellents. Venez à bonne heure pour choisir le 6.66

Pas d'ordre par téléphone ni C.O.D.

PETITS GARCONS, LISEZ CECI

Aux vingt-cinq premiers petits garçons qui se présenteront demain matin à notre rayon des articles de sport:

Une batte pour le jeu de balle. Une balle et une mitaine ou un gant. LE TOUT POUR 25 SOUS

Songez bien, petits garçons, que cela ne vous coûtera que 25 sous. Donc soyez matinaux. Pas d'ordre par téléphone ni C.O.D.

Petits éclaireurs! Attention

Le magasin Goodwins est votre fournisseur officiel dans la Province de Québec. Nous aurons un petit éclaireur qui aura charge de votre rayon spécial. Venez; il sera content de vous voir.

Avez-vous vu notre rayon agrandi d'articles de sport?

Ce n'est un rayon que de nom — en réalité, c'est un vrai magasin — et peu importe quel soit le genre d'article que vous désirez — nous avons tout ce qu'il vous faut.

Canot "Old Town", avec quille en bois, 40.00 et 45.00 (avec les avirons). "Peterboro", recouvert de toile, 35.50 (avec les avirons).

Canot Sponson (insubmersible) 53.50 (avec les avirons). Canots en tilleul vernis, 37.50 (avec les avirons).

Canots en planches de cèdre, 51.50 (avec les avirons). Canots en côté de cèdre, 60.50 (avec les avirons).

"Canadian" en tilleul peint, 28.50 (avec les avirons). "Wm. English" en tilleul peint, 28.50 (avec les avirons).

Avirons en ébène vernis, 1.25 chacune. Avirons en épinette vernis, 1.50 chacune. Dossiers simples, 50. Double, 1.00. Dossier en canne, 1.25 et 1.50. Dossiers "Morris Chair" (ajustables) 3.00 chacun.

Oriflammes, 50. Coussins flottants, 1.50 à 4.50. Réservoirs à air (tiennent le canot à flot, même s'il est plein d'eau), 4.00 la paire. Voiles complètes depuis 6.50 et au-delà suivant les dimensions.

Lettes en cuivre pour noms de canots, 10 chacune. "Outriggers", 3.75 la paire.

POUR LA PECHE

Cannes à pêche, de .15 à .75. Bobines, de .25 et plus. Pesants, de .2 et plus. Cordeau, de .5 et plus. Flotteurs, de .5 et 1.0. Lacs, appât artificiel, mouches, goujons artificiels, etc.

Goodwins MONTREAL LIMITED

Paris, 7. — M. Viviani et le ministre du Commerce Thompson, ont déclaré hier à la commission des finances de la Chambre que le gouvernement avait l'intention de réquisitionner tout l'approvisionnement de blé qui sera revendu dans toute la France à un prix déterminé.

Les ministres ont expliqué qu'il y a plus que suffisamment de blé pour suffire aux besoins de la population civile, mais que cette mesure paraît s'imposer pour empêcher la spéculation et la hausse artificielle du prix du pain.

On dit que le blé se vend maintenant en France à bien meilleur marché qu'en dans tout autre pays de l'Europe.

LE BLE EN FRANCE

ment de blé qui sera revendu dans toute la France à un prix déterminé. Les ministres ont expliqué qu'il y a plus que suffisamment de blé pour suffire aux besoins de la population civile, mais que cette mesure paraît s'imposer pour empêcher la spéculation et la hausse artificielle du prix du pain.

On dit que le blé se vend maintenant en France à bien meilleur marché qu'en dans tout autre pays de l'Europe.

On dit que le blé se vend maintenant en France à bien meilleur marché qu'en dans tout autre pays de l'Europe.

On dit que le blé se vend maintenant en France à bien meilleur marché qu'en dans tout autre pays de l'Europe.

On dit que le blé se vend maintenant en France à bien meilleur marché qu'en dans tout autre pays de l'Europe.

On dit que le blé se vend maintenant en France à bien meilleur marché qu'en dans tout autre pays de l'Europe.

On dit que le blé se vend maintenant en France à bien meilleur marché qu'en dans tout autre pays de l'Europe.

On dit que le blé se vend maintenant en France à bien meilleur marché qu'en dans tout autre pays de l'Europe.

On dit que le blé se vend maintenant en France à bien meilleur marché qu'en dans tout autre pays de l'Europe.

On dit que le blé se vend maintenant en France à bien meilleur marché qu'en dans tout autre pays de l'Europe.

On dit que le blé se vend maintenant en France à bien meilleur marché qu'en dans tout autre pays de l'Europe.

On dit que le blé se vend maintenant en France à bien meilleur marché qu'en dans tout autre pays de l'Europe.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS TORONTO - DETROIT - CHICAGO INTERNATIONAL LIMITED

Le meilleur service au Canada. Quitte Montréal... 8.00 a.m. tous les jours. Arrive Toronto... 4.30 p.m. tous les jours.

Quitte Montréal... 11.00 p.m. tous les jours. Arrive Toronto... 7.30 a.m. tous les jours.

Les billets réduits pour touristes et voyage de fin de semaine sont maintenant en vigueur.

122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tél. Main 6904. Bureau en ville. Hotel Windsor. Gare Bonaventure "Uptown 1187".

CANADIAN PACIFIC

DE LA GARE WINDSOR tous les jours. TORONTO NORD - 10.50 p.m.

(Rue Yonge) TORONTO - 8.45 a.m. DETROIT - CHICAGO - 10.00 p.m.

Wagons observatoires-palais-buffets au train de jour. Wagons observatoires-compartiments et wagons-its ordinaires au train de nuit.

BUREAU DES BILLETS 146-149, St-Jacques. Arrive Montréal... 11.00 p.m. tous les jours. Arrive Toronto... 7.30 a.m. tous les jours.

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des concessions de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, des lettres patentes en date du vingt-deuxième jour d'avril 1915, constituant une corporation M.M. Denzil Georges Ridout, marchand, Thomas Elliot Kerr, marchand, Jacob Dewitt, avocat, Henri Charles McNeil, comptable, et Ernest Andrews Ross, étudiant, tous de la cité de Montréal, dans les buts suivants:

Exercer l'industrie de manufacture, publications et importations de tous objets se rapportant au commerce de circulation et de prêt des livres.

Faire commerce des prêts et circulation des livres; Acquérir, posséder, louer, vendre, transporter des immeubles, terres et constructions requises pour l'exercice de ce commerce et des opérations et entreprises plus haut mentionnées; construire, établir, acheter, louer ou autrement acquérir, posséder et faire fonctionner des moulins, manufactures et autres installations à l'effet de fabriquer et manufacturer les articles ci-haut mentionnés ou chacun d'eux, ainsi que tous autres objets connus; pour faire et exécuter tous actes incidents à ce commerce; vendre, transporter et céder tous droits, brevets, privilèges et autres droits de propriété industrielle ou commerciale; pour faire et exécuter tous actes incidents à ce commerce; vendre, transporter et céder tous droits, brevets, privilèges et autres droits de propriété industrielle ou commerciale.

Faire application, pour acheter ou autrement acquérir les droits d'auteur, marques de commerce, licences, concessions ou autres brevets conférant un droit exclusif, ou non, ou un droit d'usage exclusif, ou tout autre renseignement susceptibles d'être utilisés à l'attention des fins de la compagnie; ou à l'acquisition de ce qui semblera être avantageux à la compagnie directement ou indirectement; se servir, user, développer, accorder des brevets, privilèges et autres droits de propriété industrielle ou commerciale; pour faire et exécuter tous actes incidents à ce commerce.

Acquiescer, louer ou autrement disposer de l'entreprise ou de toute partie d'elle en considération de ce que la compagnie jugera convenable, la participation à l'entreprise des parts, débiteurs ou autres garanties dans toute compagnie semblable à la présente dans son objet, en tout ou en partie.

Prendre en garantie pour toute dette due à la compagnie des meubles en gage, des hypothèques ou autrement, sous le nom des titulaires de la compagnie, en général tous les biens meubles et immeubles des débiteurs de la compagnie ou en garantie de leurs dettes.

Acquiescer et posséder des actions et autres valeurs dans toute compagnie, à vendre et en disposer de toute manière; Emettre des actions entièrement libérées à l'acquisition sur les propriétés, biens meubles ou immeubles, droit de reproduction des patentes, et des actions que la compagnie pourrait acquiescer dans d'autres entreprises.

Acquiescer de toute personne, société ou corporation, de nature de même nature, ou incidente ou susceptible d'être conduite avec celle-ci, ou toute partie de ce commerce, et émettre des actions entièrement libérées ou des obligations de la compagnie en paiement total ou partiel du prix d'achat d'elle.

Exercer tous les pouvoirs nécessaires soit comme principal, soit comme agents pour d'autres à commission, par partage dans les bénéfices ou autrement, sous le nom de "Montreal Book Room Limited", au capital actions de dix mille piastres (\$10,000.00), divisé en cent actions de cent piastres (\$100.00) l'action.

La principale place placée d'affaires de la corporation sera à Montréal, sous le nom de "Montreal Book Room Limited", au capital actions de dix mille piastres (\$10,000.00), divisé en cent actions de cent piastres (\$100.00) l'action.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce vingt-deuxième jour d'avril, 1915.

C. J. SMARD, Sous-secrétaire de la province. JACOB DEWITT, Procureur des requérants.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. A. E. Poirer vs D. Allan. Le 17ème jour de mai 1915, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 47 rue Saint-Jean, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 7 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2438. The Seaman Kent Co. Ltd vs Paradis. Le 16ème jour de mai 1915, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 413 rue-Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets, et conditions: argent comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 6 mai 1915.

Feuilleton du DEVOIR Au seuil de l'amour par Jean MORGAN (Suite) Le notaire n'était pas fâché de l'avoir enfin connue. Il en avait beaucoup entendu parler à sa vieille cliente et à son gendre; mais il ne l'imaginait pas si propre à retenir le coeur. Maintenant, il approuvait presque au fond de lui-même Brigitte de vouloir conserver sa maison en dépit de cette rigueur du sort qui la laissait brusquement pauvre et chargée d'un austère devoir, à l'heure où il eût été naturel qu'elle pensât seulement à ses plaisirs. Il conjecturait bien le sens de sa prière dite là, dans une église familière, sur ce prie-Dieu où sans doute elle relisait, à travers ses larmes, le nom de sa grand-mère; elle demandait la force de vivre le lendemain dans une existence si complètement imprévue. Et cependant, Me Follenfant ne la plaignait pas tout à fait. D'abord, son egoïsme de célibataire s'accordait peut-être mal avec cette peine discrète qui ne voulait pas être consolée et qui mettait son souci à ne pas se laisser deviner; puis il éprouvait un autre sentiment encore bien humain: il enviait à Brigitte la belle force de la jeunesse. Ses soixante ans passés regrettaient les printemps, et sans doute eût-il accepté une lutte qui lui eût restitué les vertus qui permettent au moins d'entreprendre. N'avoir plus qu'à se reposer

Le temps qu'il fera

Vents du sud-est; ce soir, pluie. Demain: vents du sud et orageux. Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. R. de Mezière, géant.

DERNIERE HEURE

Voir les nouvelles de l'avant-midi en page 5.

JUGEMENT RENVERSE

LA COUR DE REVISION CASSE LA DECISION DE LA COUR SUPERIEURE DANS LA CAUSE DE Mme DEAN VS LE GRAND-TRONC.

Une demanderesse qui avait obtenu gain de cause en première instance et qui avait porté elle-même sa cause en cour de Révision, pour faire augmenter la somme que la Cour Supérieure lui avait accordée, a vu ce matin non seulement renverser son inscription mais renverser le jugement de première instance.

COMME D'HABITUDE

On annonce d'Ottawa quelques changements dans le personnel supérieur de l'intercolonial, motivés par l'exploitation du Transcontinental par le gouvernement.

POUR LA COLONIE DES GREVES

Le concert donné hier soir au bénéfice de la colonie de vacances des Grèves a obtenu un très beau succès. Le programme artistique a été exécuté avec brio et les recettes totales atteignent près de mille dollars.

SIR R. BORDEN EN VACANCE

Ottawa, 7. — Sir Robert Borden partira probablement demain pour ses vacances. Son médecin l'oblige à prendre une repos absolu afin qu'il se remette de l'indisposition dont il souffre depuis quelques temps.

ERRATUM

Une erreur typographique nous a fait annoncer, dans notre édition de mercredi dernier, le piéle à gaz "10-D New-Perfect", en vente par la "Montreal Light, Heat and Power Co." au prix de \$12. C'est \$21 qu'il fallait lire.

LES ETAUX ABUSIFS

M. L. A. LAPOINTE SE DECLARE FORTEMENT CONTRE LE SYSTEME ACTUEL DE NOS MARCHES PUBLICS. — GLAISE AU LIEU DE SABLE. — SALAMALECS.

Les commissaires municipaux n'ont tenu, ce matin, qu'une courte séance pour l'ouverture des soumissions concernant la construction du bain Rubenstein, dans le quartier Saint-Louis.

LA QUESTION DES MARCHES.

M. L. A. Lapointe, leader du conseil, a exposé, ce matin, les raisons de son opposition à la reconstruction du marché Saint-Antoine.

Le véritable marché, celui qui est le plus populaire aux Etats-Unis, est le marché qui se trouve à New-York, sa façade et ses autres dépendances, qui ne sont pas sensiblement moins élevés que les autres bouchers ou épiciers de la ville.

LES SIGNES CABALISTIQUES

Commissaires et échevins s'abandonnent à l'hôtel-de-ville en levant la main droite, comme les musulmans. Le public est intrigué de ces signes cabalistiques auxquels il ne comprend rien.

L'AFFAIRE NOTTER

LES MINISTRES DISCUTENT L'INDEMNITE QUI DOIT ETRE ACCORDEE A LA FAMILLE DU DEFUNT. (De notre correspondant)

LA REPARATION DU PALAIS DE JUSTICE

Québec, 7. — Le cabinet provincial a définitivement confié à M. J. B. Graton, de Montréal, la réparation du Palais de Justice de Montréal.

A BAS DE SA VOITURE

Un homme d'un certain âge, William Ker de Maisonneuve, s'est infligé une large blessure à la tête en tombant, il y a quelques heures, à bas de sa voiture, coin des rues Notre-Dame et William David.

MORT DE M. J. DELISLE

Québec, 7. — M. Joseph Delisle, télégraphiste de l'intercolonial, à Lévis, est mort subitement la nuit dernière. Il avait été vice-président de la société des Artisans Canadiens-français.

LA GUERRE RAID AERIEN SUR CONSTANTINOPE

Pour la première fois dans l'histoire, la capitale turque subit le feu des aviateurs; les Russes à l'honneur; dégâts considérables. — Les Alliés s'emparent de deux forts des Dardanelles et en mettent un troisième en péril.

On signale une nouvelle ruée autrichienne contre la Serbie. — Les sous-marins allemands coulent deux paquebots anglais.

(Spécial au "Devoir") Paris, 7. — Une dépêche officielle d'Athènes signale la première attaque de la guerre livrée contre Constantinople.

SUCCESS AUX DARDANELLES

Londres, 7. — Une dépêche de Smyrne au "Chronicle" dit que certains forts à Chanak et à Kild Bahr dans les Dardanelles ont été réduits au silence et il est probable que d'autres de chaque côté du détroit jusqu'à Nagara ont été réduits à l'impuissance.

Londres, 7. — Des engagements d'artillerie entre les navires de guerre des Alliés et les positions turques du rivage ont continué.

MAIDOS EN FEU

Les Dardanelles, 6, via Londres, 7. — Des engagements d'artillerie entre les navires de guerre des Alliés et les positions turques du rivage ont continué.

BULLETIN DE CONSTANTINOPE

Constantinople, 6, via Berlin, 7. — Bulletin officiel de ce soir: A la suite d'une attaque dirigée par nos troupes contre l'aile gauche de l'ennemi, nous avons annihilé un de ses bataillons, mercredi.

OPERATIONS CONTRE LA SERBIE

Genève, via Londres, 7. — On mande de Vienne à la "Tribune" qu'un corps d'armée, sous les ordres de l'archiduc Eugène, est arrivé à Moravitz, à 10 milles de la frontière serbe, s'avançant contre la Serbie.

DEUX VICTIMES DES PIRATES

Londres, 7. — Un sous-marin allemand a torpillé hier au large de la côte irlandaise le paquebot anglais "Centurion".

LES TURCS MIS EN DEROUTE — 800 ARMÉNIENS ANNIHILÉS — VILLE BOMBARDEE

Tiflis, Transcaucasie, 5, via Londres, 7. — Il est officiellement reconnu à Tiflis que les forces turques qui occupèrent dernièrement le commandement de Thal Bey, pour en être ensuite chassées par les Russes étaient au nombre de 18,000.

UN MONTREALAIS TUE, UN AUTRE BLESSE

Ottawa, 7. — Sur la liste des pertes canadiennes on relève cet après-midi les noms des 2 Montréalais suivants: Le caporal Albert E. Hoar, blessé.

BULLETIN DE PARIS

Paris, 7. — Le ministère de la Guerre émet la déclaration suivante: cet après-midi, les Allemands ont livré une attaque hier soir Bagatelle en Argonne, qui échoua complètement.

BALAYE DU POUVOIR

C'EST LE SORT RESERVE AU MINISTERE S'IL FAIT DES ELECTIONS GENERALES, NOUS DECLARE M. E. M. McDONALD, DEPUTE DE PICTOU. — CRITIQUES.

Le député de Pictou, M. E. M. McDonald, est l'une des personnalités marquantes de la Chambre des Communes. C'est un drôle de député: il a l'air sérieux et sincère, et lorsqu'il dit quelque chose on dirait vraiment qu'il en est convaincu.

LES OPERATIONS EN GALLIOLI

LES ENGAGEMENTS SONT D'UNE GRANDE VIOLENCE. — LES ALLIES AVANCENT.

Londres, 7. — Le "Daily News" dit que les engagements dans la péninsule de Gallipoli sont des plus violents. Les Alliés ont balayé devant eux les Turcs de Sedd-el-Bahr et ont établi de part en part de la péninsule une ligne de tranchées dix milles de la pointe.

L'ITALIE RAPPELE SES SUJETS

Londres, 7. — D'après le correspondant de l'agence Reuter, à Athènes, un télégramme de Constantinople déclare que le gouvernement italien a rappelé tous les professeurs des écoles italiennes dans la capitale turque.

LE COLONEL BULLER BLESSE

Ottawa, 7. — Le colonel H. C. Buller, commandant du régiment Princess Patricia, et ancienement de Rideau-Hall.

SUCCESS RUSSE DANS LE CAUCASE

LES TURCS MIS EN DEROUTE — 800 ARMÉNIENS ANNIHILÉS — VILLE BOMBARDEE.

LE RENFLOUEMENT DE L'EMPRESS

Québec, 7. — Le renfouement de l'Empress of Russia, qui a été l'objet de tant d'efforts, sera terminé, ce soir, par M. Weatherston, le directeur-gérant de la Canadian Salvage Co.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Un ouvrier, du nom de Joseph Roy, 50 ans, domicilié au No 1238, rue Wellington, s'est fait couper quatre doigts de la main gauche, ce matin, vers 9 heures, dans un placier, à l'atelier où il travaillait.

LE "LUSITANIA" TORPILLE

New-York, 7. — La ligne de navigation Cunard annonce aujourd'hui qu'elle a reçu de ses agents anglais un rapport non confirmé à l'effet que le "Lusitania" a été torpillé au large de l'Irlande.

LE 'ULTIMATUM JAPONAIS EST PRESENTE

Pékin, 7. — Eki Hioki, le ministre japonais en Chine est allé au ministère des Affaires Etrangères chinois vers quatre heures hier après-midi et a présenté l'ultimatum japonais qui exige l'acquiescement de la Chine aux demandes japonaises.

Où Acheter Demain

Fauteuil Morris à dossier automatique. Ce fauteuil Morris tout en prenant peu d'espace, grâce à son dossier automatique donne cependant le même confort que l'ancien fauteuil Morris. Un simple mouvement des épaules met le dossier à la pente voulue et l'y maintient sans effort.

Les Opérations en Gallipoli. Londres, 7. — Le "Daily News" dit que les engagements dans la péninsule de Gallipoli sont des plus violents.

Le Colonel Buller Blessé. Ottawa, 7. — Le colonel H. C. Buller, commandant du régiment Princess Patricia, et ancienement de Rideau-Hall.

Le Renseignement de l'Empress. Québec, 7. — Le renfouement de l'Empress of Russia, qui a été l'objet de tant d'efforts, sera terminé, ce soir, par M. Weatherston, le directeur-gérant de la Canadian Salvage Co.

Ministre Censure. La Fraternité des Charpentiers-Menusiers se plaint de l'inertie du Ministère du Travail qui ne protège pas, disent-ils, leurs intérêts.

Incendie dans un Cinema. Un commencement d'incendie s'est déclaré ce matin dans un hanard au troisième étage, de M. J. Sabourin, 408 Centre, quartier Saint-Gabriel.

Liberte Ephemere. Joseph Cusson, alias Bisson, qui s'est échappé hier après-midi de la prison de Bordeaux, a été pincé ce matin chez un voiturier.

Deces. DUPUIS.— A Montréal, le 5 mai 1915, à l'âge de 28 ans, 11 mois, est décédé Marie-Jeanne-Aimée Dupuis, fille de Louis N. Dupuis, ex-commissaire de police à Montréal.

Deces a Montreal. AUBRY, Lorette, 2 ans, enfant d'Armand Aubry, soldat, rue Saint-Dominique, 2863.

Le "Lusitania" Torpille. New-York, 7. — La ligne de navigation Cunard annonce aujourd'hui qu'elle a reçu de ses agents anglais un rapport non confirmé à l'effet que le "Lusitania" a été torpillé au large de l'Irlande.